9-23 Avril 1883 — Précieux Catalogue pour les écoles primitives italiennes

Sans Prix

Anno VI. N. 6.

IMPRESA DI VENDITE

DI

GIULIO SAMBON

FIRENZE	ROMA	MILANO
10 Corso Vitt. Eman.	*Sale di Dante*	*3 Via S. Tomaso*

CATALOGUE

DE LA

COLLECTION TOSCANELLI

DE FLORENCE

TABLEAUX

MEUBLES ET OBJETS D'ART

FLORENCE — 1883.

For reps., see Album

GALERIE

DE

M.R LE CHEV.R TOSCANELLI

DE FLORENCE

CATALOGUE

DE

TABLEAUX (sd by G. Milanesi)

MEUBLES ET OBJETS D'ART

FORMANT LA

GALERIE DE M.r LE CHEV.r TOSCANELLI

DÉPUTÉ AU PARLEMENT

TABLEAUX DU XIV.e ET XV.e SIÈCLE SUR FOND D'OR
DES PRINCIPAUX ARTISTES ITALIENS ET FLAMANDS,
PEINTURES À DATER DU XVI.e SIÈCLE
DE PEINTRES ITALIENS - FRANCAIS - ALLEMANDS ET ESPAGNOLS,
MEUBLES - FAÏENCES - ARMES - FERS - CUIRS GAUFRÉS,
VERRES ET OBJETS DIVERS

DONT

LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

aurà lieu

DANS LA MAISON DE L'ENTREPRISE (Jules Sambon)

À **FLORENCE** (& from Pal. Toscanelli, Pisa)

10 — Corso Victor Emmanuel — 10

Le lundì 9 Avril — Mercredì 11 — Vendredì 13
Lundì 16 » — Mercredì 18 — Vendredì 20
et Lundì 23 »

à 2 heures p. m. très précises

EXPOSITION:
- Particulières : Jeudì 5 et Vendredì 6 Avril 1883.
- Publiques : Samedì 7 et Dimanche 8 Avril 1883.

FLORENCE — 1883.

Imprimerie Galileiénne de M. Cellini et C.

LES CATALOGUES

SONT DÉPOSÉS :

Rome	ENTREPRISE DES VENTES, Salles de Dante. BOCCA e C., Via del Corso, Piazza Colonna.
Florence	ENTREPRISE DES VENTES, 10, Corso V. E. RIBLET, Borgognissanti.
Naples	G. SAMBON, 24, Strada Gennaro Serra.
Milan	ENTREPRISE DES VENTES, 3, Via S. Tomaso. G. BASLINI, 11, Via Monte Napoleone.
Londres	JOSEPH (Chev. E.), 158, New Bond Street.
Paris	CLEMENT, 3, Rue des Saint-Pères. Au JOURNAL DES ARTS, 18, Boulevard Montmartre. FULGENCE, 9, Rue Buffault.
Berlin	AMSLER et RUTHARDT, 46, Carlotten Strasse.
Vienne	EGGER FRÈRES, 7, Opernring.
Buda-Pest	EGGER FRÈRES.
München (Baviere)	DREY (A. S.). MERZBACKER.
Bruxelles	STROOBANTS (T.), 9, Boulevard d'Anvers.
Lausanne	BAUD (Eug.), Avenue du Théâtre.
Frankfurt s/M	HESS (Adolph), 53, Bockenheimer Landstrasse.
New York (U. S. A.)	J. H. BATES, Park Row.

ORDRE DES VACATIONS

Le Lundi 9 Avril 1883.

Tableaux	N.°	1 à 10.
Idem.	„	154 à 174.
Faïences	„	365 à 383.
Objets divers.	„	543 à 563.

Le Mercredi 11 Avril 1883.

Tableaux	N.°	11 à 31.
Idem.	„	175 à 191.
Faïences	„	384 à 393.
Porcelaines.	„	394 à 426.

Le Vendredi 13 Avril 1883.

Tableaux	N.°	32 à 52.
Idem.	„	192 à 207.
Armes et Armures.	„	469 à 528.
Cuirs.	„	536 à 542.

Le Lundi 16 Avril 1883.

Tableaux	N.°	53 à 73.
Idem.	„	208 à 219.
Meubles	„	257 à 282.
Porcelaines	„	427 à 446.
Fers.	„	529 à 535.

Le Mercredi 18 Avril 1883.

Tableaux	N.°	74	à	92.
Idem.	„	220	à	236.
Meubles.	„	257	à	282.
Verreries.	„	447	à	465.

Le Vendredi 20 Avril 1883.

Tableaux	N.°	93	à	126.
Meubles.	„	283	à	311.
Verreries	„	466	à	483.

Le Lundi 23 Avril 1883.

Tableaux	N.°	127	à	153.
Meubles.	„	312	à	364.
Bois sculptés.	„	484	à	495.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite au comptant en livres italiennes.

L'acheteur paiera le 5 % sur le prix d'adjudication.

L'adjudication sera prononcée au plus offrant et dernier enchérisseur.

Les lots seront réunis ou divisés, et l'ordre du catalogue interverti au gré de l'expert, toujours d'après l'ordre des Vacations ci-contre.

Les enchères ne pourront être inférieures à 1 livre au dessous de 100 livres et de 5 au dessus et ainsi de suite en proportion.

Les lots adjugés devront être retirés dans les vingt-quatre heures après le jour de l'adjudication.

L'exposition mettant les amateurs à même d'examiner les objets, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

En cas de contestation sur deux enchères, l'objet sera remis immédiatement en vente.

Monsieur la Chev^{r} **Joseph Toscanelli**, Député au Parlement Italien, nous charge de la vente de sa superbe collection d'objets d'art et nous acceptons ce mandat avec le plus grand plaisir dans l'espoir de rendre service au possesseur, lui en facilitant le placement et dans la certitude de faire chose fort agréable aux amateurs et collecteurs de beaux arts.

Cette riche et vaste collection, est sans contredit, une des plus importantes connues, tant pour la rareté que pour la beauté des spécimens qu'elle renferme. La peinture italienne primitive y est si bien représentée que peu de musées publics ou privés, à notre avis, peuvent l'éclipser; aussi, pour donner une idée de son importance, il nous suffira de faire noter qu'elle contient plus de 27 tableaux, antérieurs à l'époque de Raphaël, avec signature de l'auteur ou cités par Vasari.

Il sera facile de comprendre comment cette collection puisse réunir un si bel ensemble d'originaux importants, quand on saura qu'outre la collection qui existait déjà dans l'ancienne et noble famille des Toscanelli, le présent possesseur, en amateur intelligent, a su l'enrichir, depuis bien des années, de pièces capitales choisies dans les principales galeries d'Italie.

M. le Chev^r Toscanelli ne s'en rapportant pas seulement à sa propre expérience, s'est valu dans toutes ses acquisitions des précieux conseils de M^r le Chev^r Prof. Gaetano Bianchi, artiste distingué et profond connaisseur, qui depuis sa première jeunesse s'est dédié constamment à l'étude de l'art des temps anciens.

Le présent catalogue a été rédigé (pour ce qui concerne la peinture) par M^r le Chev^r Prof. Gaetano Milanesi, qui, avec une amabilité extrême a bien voulu se rendre aux instances de Mr Toscanelli et aux nôtres, et a mis tout son soin a étudier chaque pièce et lui donner sa juste attribution. La compétence de Mr Milanesi en matière d'art est si bien connue, qu' il est superflu de dire de quelle importance est son estimation. Du reste ses nombreuses annotation aux différentes éditions de Vasari, dont la dernière a paru en 1882 par l' éditeur Sansoni de Florence, attestent assez son expérience et ses connaissances.

Cette vente comprendra, outre la galerie de tableaux dont nous venons de parler, tout le riche mobilier du palais Toscanelli de Pise, contenant des meubles anciens extrèmement rares et importants et grand nombre d' objets d' art ainsi que sculptures en bois, ivoires, verres da Venise, faïences, armes et bien d' autres objets remarquables, comme on pourra le voir par ce catalogue.

En même temps que la présente, aura lieu à Florence la vente de la célèbre collection A. Rusca dont le catalogue sera publié immédiatement après celui-ci.

J. Sambon.

A Monsieur

le Chevalier JOSEPH TOSCANELLI,

En mettant sous vos yeux le catalogue de la riche et, sous bien des rapports, très-précieuse collection, composée en grande partie de tableaux sur bois de maîtres anciens et très-rares des plus célèbres écoles italiennes, collection que vous avez recueillie, avec des peines infinies, dans toutes les parties de l'Italie, je crois opportun d'indiquer de quelle façon ce catalogue a été rédigé afin de le rendre utile et agréable à tous ceux qui s'occupent des choses d'Art avec amour et intelligence.

Mais avant d'entrer en matière, permettez moi de satisfaire envers vous à un devoir que je partage avec de nombreux érudits italiens et étrangers qui se sont voués à l'étude historique de notre art: c'est celui de vous consacrer un juste tribut d'éloges et de reconnaissance pour avoir réussi, à force d'intelligence, de zèle et de ténacité, à réunir une collection que je puis dire " merveilleuse " sans craindre d'être taxé d'exagération; en effet, formée dans un temps où les principales galeries publiques s'étaient enrichies des meilleurs exemplaires de l'art italien, elle se trouve être unique, dans son genre, comme collection privée.

Néanmoins je ne puis m'empêcher de regretter ne l'avoir pas connue et étudiée avant, comme j'ai pu le faire depuis, grâce à votre toute aimable courtoisie; j'entends avant

de mettre main à la difficile entreprise de la nouvelle édition du Vasari que j'ai terminée l'année dernière; j'aurais évité quelques inexactitudes, omissions et même des erreurs dans lesquelles je reconnais et confesse d'être tombé, hélas! malgré les nombreuses et importantes améliorations que j'y ai apporté en y employant toutes mes faibles forces.

Revenant à notre catalogue, vous savez, qu'avant d'entreprendre sa compilation, il fût convenu, entre nous et le Chevalier Gaetano Bianchi, personne très compétente en ces matières, que nous devions d'abord soumettre à un rigorereux examen tous les tableaux de votre collection, afin de les classer chacun suivant son école et son siècle. Cela fait, nous avons entrepris l' opération plus difficile, mais très importante et indispensable de leur assigner le nom de l' auteur, sachant par expérience qu'un objet d'art, pour beau qu'il soit, n'éveillera jamais la curiosité ou l'attention de l'amateur si, sur le catalogue il est désigné sous la rubrique ingrate de: auteur inconnu. Ni soins, ni recherches n'ont été épargnées pour obtenir le résultat désiré: ainsi, pour mieux nous assurer si certains tableaux étaient vraiement de l'auteur auquel ils avaient été assignés, souvent il a fallu les transporter dans des lieux éloignés, tels que Venise, Milan, Padoue, Bologne et Pérouse, dont les galeries publiques possèdent des œuvres certaines de ces maîtres, afin de les confronter; il est même arrivé quelquefois, qu'à défaut de ce moyen, nous, avons dû recourir, à un autre, qui, bien que matériel et accessoire, nous a cependant donné de précieux résultats; savoir: l'observation du dessin des auréoles, des ornements dorés et aussi de la forme et du caractère des cadres des tableaux de ces maîtres, dans leurs rapports avec ceux de notre collection; de leur ressemblance et identité nous avons tiré un nouvel argument pour les juger du même auteur; et pour n'en citer qu'un exemple entre beaucoup d'autres, c'est par ce procédé que nous avons pu attribuer à Orcagna le tableau de St Paul, avant que la

signature eût été découverte sur l'épée du saint, lorsque, par une heureuse opération, nous pûmes enlever la mauvaise restauration qui avait transformé le saint Paul en saint Simon. De là nous arguons que, si les compilateurs des galeries florentines avaient employé les mêmes moyens et autant de scrupuleuses recherches, bien des tableaux sans nom d'auteur, n'en seraient pas privés. En employant alternativement l'un et l'autre métode, et quelquefois toutes deux ensemble, nous pouvons affirmer d'être parvenus, sauf quelques rares exceptions, à déterminer le nom des auteurs de la majeure partie de nos tableaux. – Il est vrai que parfois, quèlque doute s'élevant sur la paternité assignée nous avons recouru aux lumières de personnes compétentes en telles matières et nous pouvons dire que, dans presque tous les cas, leur jugement a été conforme au nôtre. Ainsi nous avons pu donner à presque tous les tableaux le vrai nom de leur auteur, persuadés que nous ne nous sommes pas trompés, et avec la conscience de n'avoir trompé personne.

La présente collection peut être réputée la plus riche, la plus précieuse des collections privées en Italie, et c' est avec raison : car, à commencer par les anciens maîtres Italobysantins, qui sont comme l'anneau qui unit l'art grec à l'art italien, elle renferme des œuvres des peintres les plus renommés des écoles toscanes du XIIIme, XIVme et XVme siècle, qui parfois manquent aux plus grandes galeries. Egalement riche de tableaux d'autres écoles, telles que celle de l'Ombrie, grandement représentée par des pièces uniques, elle peut se vanter de posséder un magnifique joyau d'une beauté et conservation extraordinaire : " l'Adoration des mages de Gentile da Fabriano " tableau qui égale, s'il ne les surpasse, les œuvres que possèdent de ce maître les galeries d'Italie et d'outremonts. Pour les écoles lombardes et vénitiennes elle peut montrer des œuvres de Mantegna, Zenale, Borgognone et Cesare da Sesto. Enfin pour les écoles étrangères, il nous

suffira de mentionner deux très-beaux tableaux de l'école flamande ; l'un de Lucas de Leyde, l' autre de Van Goës, ce maître si rare dans son propre pays et souvent recherché par les principales galeries. Nous ajouterons qu'il suffirait, pour donner une idée de l' importance de cette riche collection, de savoir qu'elle compte 36 tableaux, soit signés, cités, ou rendus authentiques par des documents ou notices.

En compilant ce catalogue où les tableaux sont classés par écoles, nous avons cru utile pour le public, d'y ajouter quelques notices (que l'on trouvera par ordre au fond du volume) sur leurs auteurs, dont quelques uns viennent à la lumière pour la première fois et dont le nom est à peine connu.

Gaetano Milanesi.

voir à la fin pour les Notices biographiques sur les artistes de cette Coll[ecti]on

see the album plates for indication of later collections & corrected attributions

PREMIÈRE PARTIE

TABLEAUX PEINTS SUR BOIS À LA DÉTREMPE

ÉCOLE BYSANTINE.

1 — Deux Saintes.

A droite S.te Catherine, vierge et martyre, assise sur un riche siège doré posé sur un soubassement; elle tient dans la main droite une palme et dans la gauche une croix au dessus d'une roue à dents à côté de laquelle se trouve une sphère armillaire; à gauche S.te Barbara, assise également sur un siège; elle tient dans la main droite une tour, et dans la gauche une palme; dans le haut, la demi figure du Rédempteur bénissant au milieu d'un cercle de nuages.

Ce tableau sur bois du Liban est bien conservé et très rare. Fond d'or.

Haut 0 m. 35 cent., larg. 0 m. 35 cent.

2 — Crucifiement.

Le Christ sur la croix, vu de face ; (quatre clous) à ses côtés, les figures debout de la Madone à droite et de S.t Jean Évangéliste à gauche. Aux extrémités de la croix deux demi figures d'anges. Au dessus de la tête du Christ, la Vierge entre deux anges et plus haut, le Rédempteur bénissant.

Tableau très rare et bien conservé.

Bois. Haut 1 m. 90 cent., larg. 1 m. 28 cent.

3 — Un Saint.

Il est transporté au ciel par deux anges ; dans le bas quatre figures.

Bois. Haut 0 m. 23 cent., larg. 0 m. 20 cent.

4 — La Vierge et l'Enfant.

Sur un fond d'or les monogrammes MP ΘV. Imitation italienne du XV.ème siècle.

Bois. Haut 0 m. 53 cent., larg. 0 m. 34 cent.

5 — La Vierge et l'Enfant.

Demi figure sur fond d'or. Imitation italienne; dans le haut les monogrammes MP ΘV ; près de la tête de l'Enfant IC XC.

Bois. Haut 0 m. 30 cent., larg. 0 m. 23 cent.

6 — La Vierge et l'Enfant couronnés.

L'Enfant tient dans les mains un globe et un sceptre surmonté d'un lys ; deux Anges soutiennent la couronne de la Vierge; dans le bas, vases et roses. Fond d'or. Imitation par des grecs modernes.

Bois. Haut 0 m. 26 cent., larg. 0 m. 20 cent.

7 — Le Sauveur.

Demi figure, fond azur. Imitation bysantine.

Bois. Haut 0 m. 5 cent., larg. 0 m. 4 cent.

ÉCOLE FLORENTINE.

AUTEUR INCONNU DU XIII.ème SIÈCLE.

8 — Tête du Christ couronné d'épines.

Fragment de tableau.

Bois. Haut 0 m. 23 cent., larg. 0 m. 40 cent.

GADDO GADDI (ATTRIBUÉ À).

Siècle XIV.ème

9 — La Vierge et l'Enfant.

Elle est assise sur un trône tenant l'Enfant dans ses bras ; derrière le trône, des anges. Fond à échiquier noir et or. Dans le haut, et latéralement du tableau, une large bande à fond d'or ; de chaque côté quatre sujets tirés de la vie du Christ et de la Vierge. Dans la partie aigüe, au centre, le Rédempteur ; à droite la Vierge, à gauche un Prophète. Ce tableau se ressent de la manière bysantine par les plis et les ornements ; ce qui pourrait aussi le faire attribuer à Margaritone d'Arezzo. Il est un peu restauré dans les grandes figures ; les petits sujets sont plus conservés.

Bois. Haut 1 m. 90 cent., larg. 1 m. 85 cent.

GIOTTO.

10 — Chœur d' Anges. Jouant différents instruments. (*Fragment gothique.*)

Planche I. (*) Ce tableau a beaucoup de rapport avec un des compartiments du tableau du réfectoire de S.te Croce. Vasari parle dans la vie de Giotto d'un de ses tableaux à Borgo San Sepolcro avec petits sujets, qui fut porté à Arezzo par Saccone Tarlati ; mais ayant été brisé, Baccio Gondi en réunit les pièces et les porta à Florence.

Bois. Haut 0 m. 34 cent., larg. 0 m. 20 cent.

DADDI (Bernard).

11 — Jésus Crucifié.

Planche II. Tableau de forme cuspidale ; la Madeleine au pied de la croix baise les pieds du Christ; des deux côtés, la Vierge et S.t Jean l'Évangéliste ; au dessus l'Annonciation. Fond d'or. *Voir notice A.*

Bois. Haut 0 m. 45 cent., larg. 0 m. 22 cent.

12 — La Vierge et l'Enfant sur un riche trône.

Près du trône six Anges debout ; à droite S.t Jacques et S.t Jean Baptiste, à gauche un S.t Évèque (S. Augustin) et S.te Catherine vierge et martyre ; six anges à genoux au pied du trône jouent de différents instruments. Forme cuspidale. Fond d' or. Confronter avec le tableau du même auteur, dans l'Académie de Florence, attribué à tort à Bernard Orcagna qui s'appelait Nardo, diminutif de Leo-

(*) *NB.* Le N.° des planches, se rapporte à l'Album en phototypie qui sera expédié, *sur demande*, aux amateurs. Il sera donné gratis aux acquéreurs et aux personnes qui concourront à la Vente, les autres payeront 20 francs.

nardo ; à cette époque Daddi seul eût le nom de Bernard. *Voir notice A.*

Bois. Haut 0 m. 57 cent., larg. 0 m. 32 cent.

GADDI (TADDEO).

13 — Épisode de la vie de S.t Alò ou S.t Eloi orfèvre.

Planche III. D'un côté, sur un trône, un roi entouré de personnages et devant lui le jeune S.t Eloi. De l'autre côté, la boutique d'un bijoutier. A l'intérieur, l'orfèvre, derrière son établi, couvert d'un tapis mauresque, pèse en présence du Saint, des verges d'or. Fond d'architecture. Très belle éxécution, dessin large ; colori brillant ; conservation parfaite.

Voir la photographie d'une fresque dans la Chapelle Giugni, autrefois Baroncelli, à Sainte Croix de Florence, et le gradin de la déposition du Christ dans la Galerie de l'Académie de Florence.

Bois. Haut 0 m. 34 cent., larg. 0 m. 40 cent.

14 — Autre épisode de la vie de S.t Eloi.

Le saint, debout, devant son banc de travail, recouvert d'un tapis mauresque, éxèrce son métier avec deux ouvriers ; dans le fond de la boutique on voit des colliers et autres objets d'orfèvrerie ; sur le devant, plusieurs figures.

Pendant au tableau précédent.

AUTEUR INCONNU DU XIV.ème SIÈCLE.

15 — Jésus Crucifié.

Centre d'un triptyque ; au pied de la Croix la Vierge, S.t Jean et S.te Madeleine. Dans le haut, deux Anges volants. Mauvais état de conservation.

Bois. Haut 0 m. 35 cent., larg. 0 m. 21 cent.

16 — Saint Pierre Apôtre. (Demi figure.)

Il tient les clefs et la croix dans la main droite, dans la gauche un livre fermé. Fond d'or.

Pendant du tableau précédent.

Bois. Haut 0 m. 40 cent., larg. 0 m. 40 cent.

17 — Saint Paul.

Il tient dans la main droite l'épée ; dans la gauche un livre ouvert. Fond d'or.

Bois. Haut 0 m. 40 cent., larg. 0 m. 40 cent.

18 — Sainte Marie Egyptienne.

Gradin représentant quatre épisodes de la vie de la Sainte.

Bois. Haut 0 m. 30 cent., larg. 1 m. 30 cent.

19 — La Vierge et l'Enfant.

La Vierge, assise sur un trône, tient l'Enfant sur son sein, elle est entourée d'Anges qui jouent de différents instruments. Fond d'or.

Bois. Haut 1 m. 70 cent., larg. 0 m. 90 cent.

ORCAGNA (André).

20 — Saint Paul.

Planche 4.ª Tableau à cinq compartiments : au centre, S.t Paul majestueusement assis, tient une épée dans la main droite, un livre dans la gauche ; à ses pieds des anges à genoux avec des instruments de musique ; dans les triangles, sur l'arc ogival, des anges en adoration. Dans les compartiments de droite S.t Jean Baptiste et S.t Pierre ; dans ceux de gauche, S.t Antoine Abbé et S.t Jean Évangéliste ;

dans les cuspides latérales, des Prophêtes, dans celle du centre, l'Annonciation.

On lit sur l'épée de S.t Paul l'inscription suivante: FEIT ANDREAS. CIONIS. SCVLTOR (sic) OPS. Si on excepte le Tableau de *S.ta Maria Novella*, celui-ci est le seul qui porte le nom d'Orcagna, et surpasse en importance le premier, en ce que sa conservation nous montre la peinture telle qu'elle est sortie de la main du maître ; tandis que celui de *S.ta Maria Novella*, surchargé d'une restauration détéstable dans toutes ses parties, n'a plus d'original que la signature. Les auréoles et les ornements dorés sont identiques à ceux du tableau de *S.ta Maria Novella.*

Bois. Haut 2 m. 60 cent., larg. 2 m. 74 cent.

21 — Le Rédempteur.

Planche 5.a Il est assis sur des nuages, dans un compartiment gothique soutenu par des Anges volants et tient un livre ouvert dans la main gauche où se trouve l'inscription suivante: *Ego sum via veritas.* Fond d'or. La couronne du Christ est égale à celle du tableau de *S.ta Maria Novella.*

Bois. Haut 0 m. 50 cent., larg. 0 m. 31 cent.

ORCAGNA (École d').

22 — Saint François et S.t Jean.

Fragment latéral d'un panneau à fond d'or.

Bois. Haut 0 m. 85 cent., larg. 0 m. 70 cent.

Auteur inconnu du XIV.ème siècle.

23 — Trois têtes.

Peintes sur un fragment de tableau. Le premier possesseur attribuait à Giotto cette admi-

rable peinture ; mais elle nous parait bien plus avancée.

Bois. Haut 0 m. 19 cent., larg. 0 m. 15 cent.

BUFFALMACCO.

24 — La Vierge et l'Enfant, entourés de Saints.

La Madone, assise sur un trône en forme de stalle, tient le divin Enfant sur ses genoux ; à droite du trône une S.te Martyre et un autre Saint ; à gauche un S.t Evèque et S.t Jean Baptiste. Fond d'or.

Bois. Haut 1 m. 45 cent., larg. 1 m. 15 cent.

Auteur inconnu du XIV.ème siècle.

25 — Un Évêque.

Il est revêtu de riches ornements épiscopaux ; l'agraffe qui retient sa chape est ornée d'une peinture graphique en or représentant la Vierge et deux Anges.

Bois. Haut 1 m. 10 cent., larg. 0 m. 40 cent.

Mariotto di Nardo

Gaddi (Ange).

26 — La Vierge entourée d'Anges.

Planche VI. La Madone est assise sur un trône ; autour d'Elle, et dans le bas, des séraphins et des anges en adoration, ou jouant de différents instruments. Fond d'or. Voir la fresque de *Santa Croce* à Florence, représentant l'histoire de la S.te Croix ; les figures sont identiques.

Bois. Haut 2 m. 00 cent., larg. 0 m. 98 cent.

Ringling museum, Sarasota

27 — S.t François et S.te Marie Madeleine.

Fragment latéral d'un tableau ; dans le haut un Prophète.

Bois. Haut 1 m. 33 cent., larg. 0 m. 70 cent.

GADDI (attribué à Ange).

28 — Deux Evêques et un Saint.

Petites figures d'une excellente éxécution.

Bois. Haut 0 m. 36 cent., larg. 0 m. 30 cent.

Auteur inconnu du XIV.ème siècle.

29 — Jésus Crucifié.

À ses côtés la Vierge et S.t Jean.

Bois. Haut 0 m. 24 cent., larg. 0 m. 40 cent.

30 — Jésus Crucifié.

À ses côtés la Vierge et S.t Jean Évangéliste.

Bois. Haut 0 m. 73 cent., larg. 0 m. 32 cent.

31 — Différents Saints.

Figures peintes à moitié nature, sur deux volets d'un triptyque et sur les deux faces. Les draperies sont d'un style large.

Bois. Haut 0 m. 90 cent., larg. 0 m. 40 cent.

32 — Jésus Crucifié.

Entouré de S.t Jean Évangéliste, S.te Marie Madeleine à genoux embrassant la Croix et la Vierge évanouie soutenue par les Saintes Marie. Au dessus de la Croix ; le pélican. Fond d'or.

Bois. Haut 0 m. 90 cent., larg. 0 m. 52 cent.

33 — La Vierge et l'Enfant.

La Vierge et l'Enfant sur un trône, entourés de Saints. Fond d'or.

Bois. Haut 1 m. 10 cent., larg. 0 m. 62 cent.

34 — La Vierge et l'Enfant.

Tableau très endomagé.

Bois. Haut 0 m. 77 cent., larg. 0 m. 56 cent.

35 — Saint Laurent.

Fragment de tableau en mauvais état.

Bois. Haut 0 m. 29 cent., larg. 0 m. 25 cent.

36 — Le Christ sortant du tombeau.

Près de lui la Vierge et S.t Jean Évangéliste.

Bois. Haut 0 m. 70 cent., larg. 0 m. 15 cent.

37 — La Vierge et l'Enfant.

Elle est assise sur un trône, entourée de saints.

Bois. Haut 0 m. 56 cent., larg. 0 m. 40 cent.

38 — Un Evêque et S.t Michel.

Demi-figures ; fragment de tableau.

Bois. Haut 0 m. 54 cent., larg. 0 m. 55 cent.

GERINI (Nicolas).

39 — Volet d'un tableau représentant plusieurs saints personnages qui occupent le haut et le bas du volet. L'autre pièce correspondante, se trouve dans l'Académie de Florence ; mais le nom de l'auteur n'y est pas indiqué. *Voir notice B.*

Bois. Haut 1 m. 40 cent., larg. 0 m. 90 cent.

AUTEUR INCONNU DU XIV.ème SIÈCLE.

40 — L'Annonciation.

Placée dans un panneau de forme tricuspidale.
Bois. Haut 0 m. 40 cent., larg. 0 m. 21 cent.

FIN DU XIV.ème SIÈCLE.

41 — Jésus Crucifié.

Au pied de la croix la Vierge et des Saints; fond de rochers; deux anges volants près du Christ recueillent le sang divin qui jaillit de ses blessures. Têtes pleines de sentiment. Ce tableau provient du couvent des Bénédictins de Pise.
Bois. Haut 0 m. 22 cent., larg. 0 m. 47 cent.

AUTEUR INCONNU DU XV.ème SIÈCLE

42 — Deux volets d'un Triptyque.

Planche 9.ª B. Chaque volet renferme cinq compartiments dans lesquels se trouve un saint; dans le haut l'Annonciation. Cette peinture sur fond d'or est fine comme une miniature; elle rappelle l'Angélico par le sentiment des têtes.
Bois. Haut 0 m. 60 cent., larg. 0 m. 19 cent. chaque.

43 — Madone et l'Enfant Jésus.

A côté du trône deux Anges. Fond d'or.
Bois. Haut 1 m. 25 cent., larg. 0 m. 67 cent.

44 — Jésus Crucifié.

La Vierge, S.t Jean l'Évangeliste et deux Anges. Fond d'or.

Bois. Haut 0 m. 32 cent., larg. 0 m. 20 cent.

45 — Saint Jérôme.

Dans le désert, à genoux, devant un Crucifix.

Bois. Haut 0 m. 32 cent., larg. 0 m. 24 cent.

46 — Crucifiement.

Anges et Saints.

Bois. Haut 1 m. 85 cent., larg. 1 m. 10 cent.

CENNINI (Cennino).

47 — La Vierge et l'Enfant sur un trône.

Planche IX A. L'Enfant est debout sur ses genoux. A ses côtés des Saints; sur le degré du trône, on lit l'inscription suivante en lettres d'or: A. D. MCCCCVIII et sur le cadre: CΘÑVS. DE. ANDÆ. CENNI. ME. PINXIT. *Voir notice C.*

Bois. Haut 1 m. 20 cent., larg. 0 m. 65 cent.

FRANCESCO D'ANTONIO.

48 — La Vierge et l'Enfant.

A droite S.t Jean Gualberto, à gauche S.t Laurent. Dans les pointes le Père Eternel et l'Annonciation. Sous le trône on lit: *Ave Maria gratia plena.*

FRANCISCHVS. ANTONII. DE F̅L̅. PINSIT. en lettres d'or. Sur le cadre également en lettres d'or est ecrit: *Questa Tavola da Altare ha fatto fare Don Gabriello per l'anima sua e de'suoi beni-*

factori, anno MCCCCXII. Suivant Vasari ce *Francesco* est élève de Don Lorenzo Monaco ; on ne connait de lui que le tabernacle qui se trouve en mauvais état sur la place de *Santa Maria Novella. Voir Notice D.*

Bois. Haut 1 m. 50 cent., larg. 1 m. 38 cent.

49 — Volets peints des deux côtés, provenant de l'orgue de l'Église Or San Michele.

On y voit les quatres Évangélistes, et au revers huit anges qui chantent comme faisant partie d'un chœur. *Voir Notice D.*

Bois. Haut 2 m., larg. 1 m. 10 cent.

DON LORENZO MONACO.

50 — Couronnement de la Vierge.

Planche VIII. Le Christ couronne sa divine Mère ; au dessus de l'ogive deux anges en adoration et entre eux le Saint-Esprit. C'est l'un des deux couronnements peints par cet auteur, cités par Vasari, et que l'on croyait perdu. Fond d'or. On lit au bas du tableau : ANNO DOMINI MCCCCXXXI. ADI.... LVLGL. *Voir notice D.*

Bois. Haut 1 m. 40 cent., larg. 0 m. 80 cent.

51 — L'Annonciation.

Peinture sur deux panneaux réunis ; sur le premier on voit la Vierge assise et devant elle un livre ouvert sur un pupitre; sur le second, l'Ange agenouillé tenant un lys à la main. Fond d'or. Il existe le document qui prouve la provenence et l'auteur. Ces deux tableaux sont cités par Vasari Vol. II, Page 21, édition Sansoni. Morrona et Grassi, n'en font pas mention ne les ayant point vus puis-

qu'ils se trouvaient cachés dans un magasin de l'église. *Voir notice E.*

Bois. Haut 1 m. 60 cent., larg. 1 m. 06 cent.

52 — La Vierge sur un trône entourée d'Anges.

Cf. Pl. VII

Ce tableau se trouvait dans le magasin de l'Église de St Michel in Borgo à Pise. Voir le N. 51.

Bois. Haut 2 m. 00 cent., larg. 1 m. 12 cent.

53 — Ste Réparata et St Romualdo.

Belles figures, trés bien drapées. Dans ce tableau la manière de peindre diffère en quelques parties de celui de Cerreto qui se trouve maintenant dans la Galerie des Offices ; dans le nôtre elle se rapproche de la miniature, tandis que dans celui de Cerreto, la manière est plus large, plus dégagée, plus grandiose. Ce tableau provient de St Michel in Borgo de Pise. Voir N. 51.

Bois. Haut 1 m. 20 cent., larg. 1 m. 15 cent.

LORENZO MONACO (École de).

54 — L'Annonciation.

La Vierge est assise à terre avec un livre sur les genoux.

Bois. Haut 0 m. 34 cent., larg. 0 m. 24 cent.

Auteur inconnu du XVème siècle.

55 — Portrait de jeune homme.

Avec longue chevelure blonde lui tombant sur les épaules; sa tête est recouverte d'un bonnet rouge et son vêtement de même couleur.

Peinture sur tuile.

Haut 9 m. 50 cent., larg. 0 m. 36 cent.

MASACCIO.

56 — N. 2 Petits Tableaux.

Planche 11.ª Représentant, le premier : la dispute au temple, l'autre, la présentation. Belle composition, d'un trés beau colori, finesse extrème d'exécution, grand sentiment. De cet artiste célèbre on ne connait que les fresques du Carmine et quelques œuvres mal conservées à *Santa Maria Novella* et dans l' église des Servi. Provenant de la Galerie Ugo Baldi.

Bois. Haut 0 m. 20 cent., larg. 0 m. 50 cent.

DELLO.

57 — Devant de coffre avec latéraux.

Le sujet tiré de l'histoire grecque nous représente Thémistocle et Cimon en guerre contre l'armée des Perses ; leurs étendards portent le blason des Rucellai de Florence ; au centre, à gauche, l'armée de Cercès traverse le détroit sur un pont de barques. Les étendards de ses vaissaux portent le blason des Rucellai et des Vettori. Dans le fond, une Ville.

Bois. Haut 0 m. 40 cent., larg. 1 m. 53 cent.

Sur un des côtés se trouvent deux cavaliers combattant et deux jeunes époux à cheval ; la dame tient un faucon sur le poing. Sur l'autre côté, cinq cavaliers combattent près d'un Castel à la fenètre duquel se trouve un Roi, une Reine et une jeune demoiselle. Ce tableau provient de la *Villa della Magia* près de Florence ; cette Villa appartenait à la famille Médicis pour laquelle Dello a beaucoup travaillé.

58 — Pendant du précédent.

Wittmann Coll. Budapest destroyed World War II by German bomb in Bath, England

Thémistocle et Cimon, sont portés en triomphe sur un trône doré trainé par des chevaux. Ils font leur entrée dans une ville, entourés d'une foule de personnages revêtus de somptueux vêtements du XV.ème siècle. Grande profusion de dorures sur les harnais des chevaux, sur les chars et les habits des principaux personnages.

Dans le premier côté deux époux sur un char à baldaquin trainé par deux chevaux montés par des nègres. Dans le second trois dames ceuillent des fruits et des fleurs; derrière elles une fabrique avec deux personnages à la fenètre. *Voir N. 57.*

DELLO (ATTRIBUÉ À).

59 — Devant de Coffre.

Un personnage à barbe blanche, ayant le sceptre de la main droite et le globe dans la gauche, est porté en triomphe sous le baldaquin d'un char doré et trainé par des chevaux blancs montés par des valets. De nombreux personnages, richement vêtus, partie à l'européenne, partie à l'orientale, entourent le char qui est précédé d'un autre char sur lequel se trouve une coffre doré. Provenance de la *Villa la Magia.*

Bois. Haut 0 m. 38 cent., larg. 1 m. 55 cent.

BEATO ANGELICO (ÉCOLE DE).

60 — Un baiser de paix.

Le Christ en Croix, dans le bas, deux saints agenouillés.

Bois. Haut 0 m. 20 cent., larg. 0 m. 12 cent.

ANDRÉ DEL CASTAGNO.

61 — Deux panneaux (forme devant de coffre).

Planche XII. Dans le premier on voit sept femmes assises sur un grand banc, personnifiant les sept principales vertus, c'est à dire : la Prudence, la Justice, la Foi, la Charité, l'Espérance, la Force et la Tempérence. Des personnages historiques sont assis au dessous.

Dans le second, sept autres femmes, personnifiant les sept Arts libéraux, c'est à dire : l'Arithmétique, la Géométrie, la Musique, l'Astronomie, la Logique, la Rhétorique et la Grammaire. Des savants personnages en rapport avec ces Arts se trouvent assis au dessous. On croit que ces deux panneaux ont appartenus à la chambre des Juges et des Notaires. *Voir :* Archives de Proconsolo, livre de sortie de 1446, page 47.

Bois. Haut 0 m. 43 cent., larg. 1 m. 50 cent.

62 — Saint Jérome.

Le Saint, vu de profil, tient une pierre à la main et sa tête est tournée vers un rayon qui vient du haut. Bonne conservation.

Bois. Haut 0 m. 48 cent., larg. 0 m. 33 cent.

63 — Le Crucifix.

Bois. Haut 0 m. 40 cent., larg. 0 m. 23 cent.

PESELLI (FRANCOIS).

64 — S.t Jean Baptiste et S.t Michel.

Planche XIV. Dans le bas on lit : FRANCISCVS PESELLI PINXIT, ANNO DOMINI MCCCCLI. Peintre très-rare et très estimé.

Bois. Haut 1 m. 70 cent , larg. 0 m. 77 cent.

PESELLO PESELLI.

65 — Deux épisodes de la vie de S.t Nicolas.

Planche XIII. Dans le premier tableau, le Saint arrête le glaive du bourreau qui s'apprête à trancher la tête de trois patients à genoux ; dans le second, il sauve du naufrage un vaisseau en détresse. On croit que ces deux pièces fesaient partie des pilastres du gradin qui se trouve dans la galerie Buonarroti à Florence.

LIPPI (PHILIPPE).

66 — La Vierge et l'Enfant.

Planche XVI B. Dans un fond de paysage, la Vierge, les mains jointes, contemple le divin Enfant assisté de deux anges. Gracieuse composition.

Bois. Haut 0 m. 74 cent., larg. 0 m. 50 cent.

BENOZZO GOZZOLI.

67 — Un Saint Religieux décroche un pendu en présence de plusieurs soldats.

Planche XV.

Bois. Haut 0 m. 22 cent., larg. 0 m. 47 cent.

68 — L'Annonciation.

Fresque qui ornait le dessus de la porte de la Villa Michelozzi, située près de San Gemignano. En la détachant, l'Ange ayant été détruit, il ne reste que la Vierge. Figure à genoux de grandeur naturelle.

Haut. 1 m. 46 cent., larg. 1 m. 3 cent.

NERI DI RICCI.

69 — La Vierge en adoration.

Planche XVI A. *Bandinella* de confrérie. Ce tableau a la forme d'un tabernacle et représente un élégant pavillon avec coupole et riche draperie. Au centre, dans un cadre, la Vierge agenouillée à gauche adore le divin Enfant qui est à terre ayant à ses côtés S.t Jean Baptiste, dans le haut, quatre anges en adoration et le S.t Esprit. En dehors du cadre, deux anges soutiennent et écartent les rideaux du pavillon. Forme de tableau étrange et très rare.

Bois. Haut 1 m. 80 cent., larg. 1 m. 10 cent.

70 — Tobie et l'Ange.

Ils sont entourés de saints personnages ; dans le bas on voit le crucifiement. Ce tableau, peint pour une chapelle de l'église du S.t Esprit, est cité dans Vasari, vol. 11, page 80, édition Sansoni.

Bois. Haut 1 m. 74 cent., larg. 1 m. 74 cent.

71 — Deux parties d'un gradin.

Dans la première, une figure symbolique marchant sur un fleuve ; paysage et figures ; dans la seconde le Baptême du Christ.

Bois. Haut 0 m. 26 cent., larg. 0 m. 65 cent.

POLLAIUOLO (MANIÈRE DE).

72 — Saint Jacques.

Figure deux tiers nature ; le fond, les auréoles et les ornements sont dorés.

Bois. Haut 1 m. 30 cent., larg. 0 m. 50 cent.

FILIPEPI DIT BOTTICELLO (Alexandre).

73 — Couronnement de la Vierge.

Au milieu d'anges avec entourage de saints, évêques, moines camaldules etc.

Superbe tableau un peu endomagé ; mais incontestablement de l'auteur. Il est cité dans Vasari, vol. III, page 318, note 3, édition Sansoni.

Bois. Haut 2 m. 55 cent., larg. 1 m. 70 cent.

Auteur inconnu du XV.ème siècle.

74 — Trois épisodes de la vie de Joseph: 1.r Joseph vendu par ses frères. 2.d Joseph et la femme de Putiphar. 3.e Joseph conduit devant Pharaon.

Bois. Haut 0 m. 50 cent., larg. 0 m. 35 cent.

75 — Jésus Crucifié.

La Vierge et S.t Jean sont assis à terre près de la Croix.

Bois. Haut 0 m. 50 cent., larg. 0 m. 35 cent.

76 — Le Pape Eugène.

Le Pape accorde à la Confrérie de l'Évangéliste de Florence des privilèges inscrits sur des tablettes. Il est à noter que l'inscription est postérieure à l'époque du Pape Léon X.

Bois. Haut 0 m. 74 cent., larg. 0 m. 40 cent.

GHIRLANDAIO (Dóminique).

77 — Tableau d'Autel.

Planche XVII B. La Vierge sur un trône tenant l'Enfant Jésus dans ses bras ; Elle est entourée d'Anges et de

saints personnages. Ce tableau se trouvait dans la sacristie de l'église *Collagiata* du chateau de Fucecchio où il avait été transporté de l'église des Servi à l'époque de l'occupation Française. Il est très bien conservé et provient directement de Fucecchio. On peut le comparer avec les deux tableaux de l'Académie de Florence.

Bois. Haut 2 m. 75 cent., larg. 1 m. 75 cent.

PRETE PIERFRANCESCO FIORENTINO.

Élève de Dominique Ghirlandaio.

78 — La Vierge et l'Enfant.

Elle est assise sur un trône et entourée de séraphins et d'anges qui jouent de différents instruments. De ce peintre, inconnu dans l'histore, il existe un tableau signé à *San Gemignano. Voir notice F.*

Bois. Haut 0 m. 95 cent., larg. 0 m. 72 cent.

LIPPI (Filippino).

79 — La Vierge et l'Enfant.

Planche XVII A. Cette peinture à fresque fût detachée du mur d'une maison, propriété Ulivi, située Borgo alla Croce, et qui fût démolie pour l'agrandissement de la place. On sait que Filippino eût deux manières ; la première est celle de la chapelle Brancacci dans l'église du Carmine ; la seconde est celle que l'on remarque dans la chapelle des Strozzi à l'église de *Santa Maria Novella,* et où on pourra observer une figure qui rappelle la Vierge de notre tableau.

Bois Rond. Diam. 0 m. 88 cent.

AUTEUR INCONNU DU XV.ème SIÈCLE.

80 — Jésus aux noces de Cana.

Bois. Haut 0 m. 50 cent., larg. 0 m. 47 cent.

81 — La Vierge.

Elle tient les mains jointes. Demi figure.

Bois. Haut 0 m. 43 cent., larg. 0 m. 32 cent.

82 — La Madone et l'Enfant.

Elle est assise avec l'Enfant dans les bras ; à côté le petit S.t Jean.

Bois. Haut 0 m. 64 cent., larg. 0 m. 38 cent.

LORENZO DI CREDI.

83 — L'Adoration de la Vierge.

Planche XVIII. La Vierge agenouillée adore l'Enfant posé à terre sur un tapis, la tête appuyée contre un sac ; derrière l'Enfant S.t Jean à genoux ; au dernier plan des figures de pasteurs. Fond de paysage.

Bois rond. Diam. 0 m. 85 cent.

LORENZO DI CREDI (ÉCOLE DE).

84. — La Vierge et l'Enfant.

Fresque qui se trouvait à Montelofio, comune de Peccioli.

Haut 1 m., larg. 0 m. 67 cent.

ANDRÉ DEL SARTO.

85 — Paysage et Figures.

Planche XIX. Trois personnages près d'un arbre frappé de la foudre ; l'un d'eux est étendu mort, les autres fuient ;

trois moines observent cette scène et l'indiquent de la main. Esquisse d'une des fresques qui se trouvent dans le petit cloitre des Servi, et peint dans la manière du gradin de l'Académie de Florence.

Bois. Haut 0 m. 14 cent., larg. 0 m. 60 cent.

GRANACCI (École de).

86 — La Crèche.

L'Enfant Jésus à terre est adoré par la Vierge S.t Joseph, S.t Jean et un Ange. Fond de paysage avec ruines.

Bois rond. Diam. 0 m. 85 cent.

ÉCOLE SIENNOISE.

(genre bysantin).

87 — Jésus Crucifié.

Auprès de la Croix se tiennent la Vierge et des saints. Fond d'or avec architecture. Ce tableau est remarquable par ses dimensions qu'il est rare de trouver dans les œuvres de cette époque (XIII.ème siècle).

Bois. Haut 1 m. 40 cent., larg. 1 m. 2 cent.

GUIDO DA SIENA.

88 — La Vierge et l'Enfant.

Elle est assise sur un trône entourée d'anges; son auréole qui était parsemée de pierres précieuses, n'en a plus que six; on voit sur le fond du trône un aigle impérial.

Tableau de forme cuspidale à fond d'or. *Voir notice G.*

Bois. Haut 1 m. 9 cent., larg. 0 m. 59 cent.

DUCCIO DI BONINSEGNA DE SIENNE.

89 — Jésus Crucifié.

Planche XX. La Vierge, des anges et des saints au pied de la croix. Forme cuspidale. Fond d'or. *Voir notice H.*

Provient d'un couvent de S.[t] Romano près d'Empoli.

Bois. Haut 1 m. 70 cent. larg. 0 m. 88 cent.

DUCCIO.

90. — La Vierge et l'Enfant.

Demi figure. Une des plus belles vierges de ce célèbre maître. *Voir notice H.*

Bois. Haut 0 m. 88 cent., larg. 0 m. 58 cent.

SEGNA DI BUONAVENTURA.

91. — Un Saint Évêque.

Demi figure dans l'acte de bénir. *Voir Notice I.*

Bois. Haut 0 m. 74 cent., larg. 0 m. 47 cent.

92 — Saint Jérome.

Demi figure.

Bois. Haut 0 m. 79 cent., larg. 0 m. 43 cent.

SIMON MARTINI DIT MEMMI.

93 — La Vierge et l'Enfant.

Planche XXI. Tableau à cinq compartiments surmontés de pointes gothiques. Au centre, la Vierge et l'Enfant; sur les côtés, des saints. Fond d'or.

Bois. Haut 2 m. 35 cent., larg. 1 m. 40 cent.

94 — Le Sauveur.

Planche XXII. Il bénit de la main droite et tient un livre de la main gauche. Demi figure.

Bois. Haut 0 m. 40 cent., larg. 0 m. 25 cent.

SIMON MARTINI (École de).

95 — La Vierge et l'Enfant.

Partie centrale d'un tableau.

Bois. Haut 0 m. 60 cent., larg. 0 m. 45 cent.

96 — La Vierge et l'Enfant.

A ses cotés des saints ; dans les pointes, le Sauveur et l'Annonciation.

Bois. Haut 1 m. 16 cent., larg. 1 m. 27 cent.

Auteur inconnu du XIV.ème siècle.

97 — Deux saints (demi figures).

Dans des compartiments à ogive.

Bois. Haut 0 m. 21 cent., larg. 0 m. 21 cent.

98 — Saint Luc, demi figure dans un panneau à forme cuspidale.

Bois. Haut 0 m. 18 cent., larg. 0 m. 22 cent.

LIPPO MEMMI.

99 — La Madone et l'Enfant.

Planche XXIII. La Vierge assise tient dans ses bras l'Enfant Jésus qui a dans sa main droite un oiseau et une pomme dans la gauche. Les vêtements dorés sont

ornés de riches et menus dessins. Tableau à fond d'or. Il est presque identique au tableau, dit : la Madone du peuple, qui se trouve à Sienne dans l'église des Servi. Le cadre de l'époque, forme gothique, porte l'inscription : SANCTA MARIA MATER DEI.

Bois. Haut 0 m. 95 cent., larg. 0 m. 53 cent.

AMBROGIO LORENZETTI.

100 — Vierge allaittant l'Enfant Jésus.

Fond d'or. Ce peintre tient une place remarquable dans l'ancienne école de Sienne par la noblesse et la profondeur de ses conceptions.

Bois. Haut 0 m. 95 cent., larg. 0 m. 64 cent.

101 — Jésus crucifié.

Planche XXIV. Au pied de la croix, la Vierge et d'autres personnages. Fond d'or.

Bois. Haut 0 m. 35 cent., larg. 0 m. 24 cent.

102 — La Vierge et l'Enfant.

A ses côtés S.t Jacques et S.t Antoine. Demi figures. Sous la Madone, dans le cadre, est écrit : HOC OPVS FECIT NOMINE AMBROSIVS. Une inscription identique se trouve au centre d'un petit triptyque de l'Académie des beaux arts de Florence, où on lit : NOMINE BERNARDVS DE FLORENTIA PINXIT. OP. Ce Bernard, c'est : Daddi et non pas, comme on l'a cru à tort, le frère d'André Orcagna, qui s'appelait Nardo, diminutif de Lionardo.

Bois. Haut 1 m. 15 cent., larg. 1 m. 17 cent.

103 — Deux saints.

Sur deux petits panneaux à fond d'or.

LUC DE TOMMÉ.

104 — La Vierge et l'Enfant entourés d'anges. *Voir Notice K.*

Bois. Haut 2 m. 19 cent., larg. 1 m. 20 cent.

IACOPO DI MINO DEL PELLICIAIO.

105 — La Madone.

Planche XXV. Un genou à terre sur un riche tapis à fleurs d'or, elle soutient sur l'autre le divin Enfant; un ample manteau en brocart d'or la recouvre; deux anges soutiennent au dessus de sa tête une riche draperie; au bas, un gradin à fond d'or, représentant la Piété entre la Vierge et S.t Jean. *Voir notice L.*

Bois. Haut 1 m. 12 cent., larg. 0 m. 66 cent.

AUTEUR INCONNU DU XIV.ème SIÈCLE.

106 — Le Rédempteur.

Il tient un livre ouvert où on lit: *Ego sum via veritas et vite; qui credit ī me non ambulant in tenebris.* Autour de lui, trois têtes de séraphins dont les aîles forment le fond du tableau.

Bois. Haut 1 m. 5 cent., larg. 0 m. 60 cent.

TADDEO BARTOLI.

107 — Jésus Crucifié.

Autour, des anges volants, en adoration. Au pied de la croix la Madone et S.t Jean Évangéliste. Forme cuspidale.

Bois. Haut 0 m. 48 cent., larg. 0 m. 20 cent.

108 — Tableau à deux compartiments ; dans celui du haut ; le Crucifix, entre la Madone et S.t Jean Évangéliste ; dessus, deux anges: au pied de la croix la S.te Madeleine. Au deux extrémités latérales, les donataires à genoux. Dans le compartiment inférieur ; l'Annonciation. Sur le cadre, on lit en lettres d'or gothiques : *Ave Maria grazia plena Dominus.*

Bois. Haut 0 m. 80 cent., larg. 0 m. 47 cent.

Auteur inconnu du XIV.ème siècle.

109 — Jésus sur la croix.

Au pied la Vierge et S.t Jean.

Bois. Haut 0 m. 45 cent., larg. 0 m. 23 cent.

BARTOLO DI M.o FREDI.

110 — Grand tableau d'autel.

Dans le haut, l'Assomption de la Vierge dans une gloire d'anges ; au dessous, le Rédempteur re-

çoit dans ses bras, en présence des Apôtres, l'âme de sa mère ; sur les côtés quatre saints ; au dessus quatre prophètes et deux anges ; dans la pointe centrale, la figure du Sauveur. *Voir notice M.*

Bois. Haut 2 m. 73 cent., larg. 2 m. 3 cent.

DOMENICO DI BARTOLO.

111 — La Vierge et l'Enfant.

Planche XXVII. Elle est assise sur un trône en forme de portique et entourée de quatre anges, dont, deux debout latéralement et deux assis au pied du trône jouant de différents instruments. Fond d'or. *Voir notice N.*

Bois. Haut 0 m. 90 cent., larg. 0 m. 68 cent.

STEFANO DI GIOVANNI DIT LE SASSETTA. BB. Coll.

112 — Saint François.

Le Saint les bras ouverts au centre d'un ovale formé de rayons et de têtes d'anges ; il tourne son regard vers trois figures symboliques : la Chasteté, l'Obeïssance et la Pauvreté ; il foule aux pieds des figures personnifiant : la Vanité, l'Avarice et la Force. Sur les parties latérales ; à gauche, S.t Jean Baptiste, à droite, un Saint de l'ordre franciscain. Fond d'or. *Voir notice O.*

Bois. Haut 2 m. 20 cent., larg. 2 m. 48 cent.

GIOVANNI DI PAOLO DAL POGGIO.

113 — Triptyque.

Au centre, la Vierge assise sur un trône tenant l'Enfant Jésus dans ses bras ; autor, deux anges et

deux saintes. Sur les volets latéraux, quatre saints; au sommet l'Annonciation ; dans le bas ; la Piété, la Vierge et S.[t] Jean. *Voir notice P.*

Bois. Haut 0 m. 65 cent., larg. 0 m. 58 cent.

GIOVANNI DI PAOLO.

114 — Deux petites figures de saints.

Bois. Haut 0 m. 20 cent., larg. 0 m. 15 cent.

115 — Le Rédempteur.

Planche XXVIII. A ses cotés les quatre Evangélistes. Fond d'or.

Bois, Haut 0 m. 98 cent., larg. 1 m. 45 cent.

PELLEGRINO DI MARIANO ROSSETTI.

116 — La Vierge et l'Enfant.

Assise sur un trône, entourée de saints. Fond d'or. Au bas on lit l'inscription suivant: OPVS PELLEGRINI MARIANI DE SENIS. MCCCCXXXXX. *Voir notice Q.*

Bois, Haut 0 m. 70 cent., larg. 0 m. 50 cent.

SANO DI PIETRO.

117 — La Vierge et l'Enfant.

Planche XXIX. Elle est entourée d'anges et de saints. Fond d'or. *Voir notice R.*

Bois, Haut 0 m. 65 cent., larg. 0 m. 54 cent.

NEROCCIO DI BARTOLOMMEO LANDI

118 — La Vierge et l'Enfant.

Près d'elle des anges et des saints. Fond d'or. *Voir notice S.*

Bois. Haut 0 m. 83 cent., larg. 0 m. 62 cent.

AUTEUR INCONNU DU XV.ème SIÈCLE

119 — Madone.

Tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. Fond de paysage.

Bois. Haut 0 m. 95 cent., larg. 0 m. 70 cent.

DEL PACCHIA DU PACCHIAROTTO (JÉROME).

120 — S.t François.

Planche XXX. Le saint est à genoux dans un paysage où l'on voit le monastère de la Vernia. *Voir notice T.*

Bois. Haut 0 m. 62 cent., larg. 0 m. 43 cent.

BECCAFUMI DIT MECHERINO (DOMINIQUE)

121 — Sainte famille.

Par une fenêtre on voit une échappée de campagne.

Bois rond. Diam. 0 m. 84 cent.

BUONAVENTURA BERLINGHIERI.

122 — Jésus sur la croix.

Aux estrémités de la croix, demi figures de la Madone et S.t Jean Evangéliste. *Voir Notice V.*

Bois. Haut 2 m. 52 cent., larg. 2 m. 27 cent.

CIMABUE II.

123 — La Vierge et l'Enfant.

Demi figures sur un fond de brocart d'or.

Partie centrale d'un grand tableau qui se trou-

vait sur le maître autel de l' église S.t Paul à Ripa d'Arno. (Pise) *Voir notice V.*

Bois. Haut 1 m. 70 cent., larg. 0. m. 90 cent.

TRAINI (François).

124 — Episode de la vie de S.t Romualdo.

Planche XXXI. Le saint couché par terre et un moine assis, sont endormis, tandis que d'autres moines montent sur une échelle au sommet de laquelle on voit Dieu le Père. Deux anges soutiennent le blason des Camaldules. Fond de paysage.

Ce tableau qu'on suppose faisait partie d' une série d'épisodes de la vie de S.t Romualdo, provient de l'église S.t Michel à Borgo de Pise. Le même sujet a été reproduit par un artiste du siècle dernier dans le chœur de cette même église. Vasari, dans la vie d'Orcagna, parle de ce peintre et le dit son élève; mais, Traini, qui semble originaire de Pise, et dont les mémoires remontent au commencement du XIV.ème siècle, ne peut avoir été l'élève d'Orcagna, pour être plus jeune que lui et très différent dans sa manière de peindre. Vasari le dit bien supérieur à son maître supposé.

Bois. Haut 0 m. 40 cent., larg. 0 m. 70 cent.

Pendant au tableau précédent.

125 — Saint Bénoit présente à S.t Romualdo agenouillé le livre contenant les règles de son ordre.

JEAN DE PISE.

126 — Tableau d'autel, divisé en trois compartiments, de forme tricuspidale. Au centre, la

Vierge et l'Enfant sur un trône de belle architecture.

Dans le bas deux petites figures de S.[t] Michel Archange et S.[t] Jean Gualberto. A droite et à gauche des saints ainsi que dans les pilastres; en haut, le Sauveur et l'Annonciation; dans le gradin du bas, trois épisodes de la vie de S.[t] Martin évêque. *Voir notice X.*

Bois. Haut 1 m. 50 cent., larg. 1 m. 70 cent.

CECCO DI PIETRO (École de Pise).

127 — La Vierge et l'Enfant.

Elle est assise sur un trône et tient l'Enfant debout sur ses genoux; dans le haut, deux anges. On lit sur le cadre: CECCHVS. PETRI. MCCCLXXXI. *Voir notice Y.*

Bois. Haut 1 m. 10 cent., larg. 0 m. 53 cent.

128 — Saint Simon.

Il couvre de son manteau plusieurs moines; à ses côtés, deux anges; au dessous on lit: CECCHVS PETRI DE PISIS. ME. PINSIT. A. D. M. CCCLXXIIII. DE MENSE OTOBRE.

Bois. Haut 1 m. 10 cent., larg. 0 m. 64 cent.

129 — La Vierge et l'Enfant.

Bois. Haut 1 m. 4 cent., larg. 0 m. 58 cent.

MARGARITONE D'AREZZO.

130 — Un Saint Évêque. Pisan school 13th cent. St Veronica & 6 scenes

Il est debout, près de lui un ange et de chaque côté, trois petits sujets. *Voir notice Z.*

Bois. Haut 1 m. 55 cent., larg. 1 m. 0 cent.

SPINELLO ARETINO.

131 — Tableau d'autel divisé en cinq compartiments.

Planche XXXII. Au centre la Vierge et l' Enfant, dans les autres parties latérales, quatre saints : S.t Antoine, S.t Laurent, S.t Jean B. et S.te Apollonie ; dans le gradin, épisodes de la vie des saints ci-dessus indiqués.

Pour se bien convaincre que cette œuvre est de Spinello, il suffit de la confronter avec le tableau de l'hospital de S.te Maria Nuova à Florence et celui de l'Institut des beaux-arts de Sienne.

Bois. Haut 1 m. 67 cent., larg. 2 m. 0 cent.

PARRI DI SPINELLO ARETINO.

132 — Tableau en forme de tabernacle.

Planche XXXIII. La Vierge assise tient l'enfant sur ses genoux ; au dessous, la tumultation d'un moine de la confrérie des Blancs ; dans le cintre, des anges. Au bas du cadre on lit : ADORAMUS TE DOMINE YHS XPE, dessous, deux blasons dont l'un est celui des Ubaldini.

Bois. Haut 1 m. 43 cent., larg. 0 m. 67 cent.

GIOVANNI DI BARTOLOMEO (École Bolognese).

133 — Tableau en cinq compartiments.

Dans celui du centre, la Vierge et l'Énfant, dans les autres, des saints ; au bas du trône, deux anges à genoux jouant du violon. Sur le soubassement on lit : INHES BARTHEL FECIT.

Bois. Haut 1 m. 15 cent., larg. 1 m. 52 cent.

LORENZO COSTA (École de Ferrare).

134 — S.t Antoine de Padoue et S.t Sébastien.

Demi figures. Le fond a été redoré. Ce tableau provient de la Galerie Zambeccari.

Bois. Haut 0 m. 70 cent., larg. 0 m. 64 cent.

135 — Saint Côme et S.t Damien.

Pendant au tableau précédent.

ÉCOLE DE L'OMBRIE.

Auteur inconnu du XIV.ème siècle.

136 — La Vierge et l'Enfant.

A leurs côtés, deux saints; dans le haut deux anges soutenant une draperie en brocart d'or.

Bois. Haut 0 m. 83 cent., larg. 0 m. 48 cent.

GENTILE DA FABRIANO.

137 — L'Adoration des Mages.

Planche X. Œuvre capitale de ce maître ; d'une parfaite conservation, avec son encadrement de l'époque. Cette peinture n'est pas inférieure à celle qui se trouve à l'Académie des beaux arts de Florence. Le Marquis Ricci, dans son livre, cite une adoration des Mages, presque identique à celle de l'Académie, et ce même tableau se retrouve dans les commentaires sur la vie de Gentile. Voyez Vasari vol. III page 21, édition Sansoni. Ce tableau, connu autrefois dans la maison Zeno de Venise, passa dans les

mains du Capitaine Craglietto. Crowe et Cavalcasella font observer avec raison que le tableau du Musée de Berlin, attribué à Gentile, ne peut être celui qui appartenait au Capitaine, en ce qu'il diffère beaucoup de la manière de peintre du maître de Fabriano.

Bois. Haut 1 m. 73 cent., larg. 1 m. 34 cent.

AUTEUR INCONNU DU XV.ème SIÈCLE.

138 — La Vierge assise sur des nuages, tient le divin Enfant dans ses bras.

À ses côtés des Anges jouant de différents instruments ; dans le haut, une Piété et des têtes de séraphins. Fond d'or.

Bois. Haut 0 m. 50 cent., larg. 0 m. 36 cent.

139 — La Vierge assise tient le divin Enfant debout sur ses genoux.

Derrière Elle, trois anges soutiennent une draperie brodée en or.

Bois. Haut 0 m. 50 cent., larg. 0 m. 36 cent.

DELLA FRANCESCA (PIERRE).

in fact by the master of the Castello Nativity 722-7a

140 — Portrait de Femme vue de profil.

Planche XXXIV. Il représente, Battista Sforza femme de Frédéric de Montefeltro Duc d' Urbin. Derrière le panneau on lit en caractères du XVIIIème siècle : *Ritratto di Battista Sforza moglie de Federigo duca d'Urbino. Morì* 1473 ; et plus bas : *dalla mano di Piero della Francesca.*

Bois. Haut 0 m. 56 cent., larg. 0 m. 38 cent.

BOCCACCI DE CAMERINO (JEAN).

141 — Triptyque.

Au centre, la Vierge assise tenant l'Enfant Jésus qui bénit un personnage agenouillé couvert d' un vêtement rouge doublé d' hermine et d'un capuchon de même couleur ; un animal à ses pieds tient dans la gueule un cartel avec ces mots: *Penses bte m.* Derrière la Vierge, quatre Anges soutiennent une draperie à fleurs d'or ; dans le fond trois colonnes réunies par des festons dorés. Dans le volet de gauche, S.t Jean Baptiste ; dans celui de droite, un jeune guerrier revêtu de son armure tient un étendard portant pour blason une croix rouge sur champ blanc.

Beau coloris, têtes pleines de sentiment ; dans le triangle du triptyque, un blason: lion d'or sur champ noir et azur. *Voir notice A* (bis).

Bois. Haut 0 m. 61 cent., larg. 0 m. 61 cent.

ANDRÉ DE LUIGI DIT L'INGEGNO.

142 — La Vierge et l'Enfant.

Elle est assise sur un degré en pierre dans un fond de paysage tenant sur ses genoux l' Enfant Jésus. A ses côtés deux anges adorateurs ; on lit: à droite, M̄I. À gauche : *1499. Voir notice B* (bis).

Bois rond. Diam. 0 m. 85 cent.

PERUGIN (ÉCOLE DU).

143 — La Vierge, l'Enfant et deux Anges.

Bois rond. Diam. 0 m. 85 cent.

Auteur inconnu du XVI.ème siècle.

144 — La Vierge et l'Enfant.

À ses côtés, deux Anges adorateurs et S. Jean. Fond de ciel.

Bois rond. Diam. 0 m. 85 cent.

MANTEGNA (André).

Amico di Benozzo (32) ex-Aynard

145 — Ecce Homo.

Planche XXXV. Le Christ à moitié dans le sépulcre est soutenu par deux Anges ; le devant du sépulcre est en pierre, orné de rosaces ; derrière Lui sont les insignes de la Passion.

Salvatico dans son commentaire sur la vie de Mantegna (Vas. III, pag. 415 édition Sansoni) parle d'un *Ecce Homo* appartenant à la famille Emo-Capodilista qui se trouve aujourd'hui dans la galerie comunale de Padoue. Ce tableau fut peint dans la premièr manière du peintre, qui est sèche et raide, lorsqu'il n'avait que 19 ans ; c'est la manière dont est peint notre tableau, et pour s'en convaincre il suffirait de le confronter avec le tableau dont parle Salvatico.

Bois. Haut 0 m. 53 cent., larg. 0 m. 39 cent.

ÉCOLE LOMBARDE.

ZENALE BERNARD.

146 — Tableau d'Autel en cinq compartiments.

Au centre Jésus crucifié ; deux Anges volants ; au pied de la croix, la Vierge, S.t Jean et la Ma-

deleine. Sur les parties latérales, plusieurs saints et saintes avec auréoles et vêtements ornés de parties en relief et dorées. Fond d'or. *Voir notice C* (bis).

Bois. Haut 1 m. 42 cent., larg. 2 m. 30 cent.

AMBROGIO FOSSANO DIT LE BORGOGNONE.

147 — S.t Jérome, S.t Grégoire pape, S.t Ambroise et S.t Augustin.

On peut confronter ce tableau avec ceux de l'Ambrosiana à Milan. Les parties dorées sont vivement rehaus sées. *Voir notice D* (bis).

Bois. Haut 0 m. 80 cent., larg. 0 m. 93 cent.

Auteur inconnu du XV.ème siècle

148 — La Vierge et l'Enfant entourés de Saints

Fond d'étoffe dorée.

Bois. Haut 0 m. 51 cent., larg. 0 m. 39 cent.

Auteur inconnu du XVI.ème siècle.

149 — La Vierge et l'Enfant.

Elle est assise sur un parapet ; à gauche S.t Jean Evangéliste. Charmant tableau ; mais qui a souffert.

Bois. Haut 0 m. 63 cent., larg. 0 m. 44 cent.

CESAR DA SESTO.

150 — La Vierge offrant une cerise à l'Enfant Jésus
Planche XXXVI A. qu'elle tient sur ses genoux. *Voir notice E* (bis).

Bois. Haut 0 m. 42 cent., larg. 0 m. 31 cent.

DON GIULIO CLOVIO

151 — Baiser de paix.

Planche XXXVI B. Le Christ sur la croix ; aux côtés, la Vierge, S.t Jean et la Madeleine ; dans le haut, quatre Anges recueillant le sang divin ; d'autres tenant des banderolles ou en adoration. Ce tableau fut donné à la Comtesse Lorenzani de Pise, née Medicis, par une Grande Duchesse de Toscane, dont elle était dame d'honneur.

Bois. Haut 0 m. 20 cent., larg. 0 m. 14 cent.

ÉCOLE FLAMANDE.

UGO VAN DER GOES.

152 — Triptyque.

Planche XXXVII A. La Vierge tenant l'Enfant sur ses genoux est assise sur un large trône d'une riche architecture et tapissé d'étoffe à ramages dorés ; deux Anges sont appuyés contre le trône, l'un tenant un livre, l'autre une fleur ; sous les pieds de la Vierge, un riche coussin en brocart d'or.

Dans le volet de gauche, le portrait du Donataire à genoux en adoration et derrière lui S.t Dominique debout posant la main sur sa tête; dans celui de droite, S.t Jérome. Ce tableau peut être confronté avec le grand triptyque de la Galerie de l'Hopital de Santa Maria Nuova à Florence. Il proveint de la galerie du Marquis Cittadella de Lucques, qui le tenait par voie héréditaire, d'une dame flamande qui était entrée dans leur maison. Dans le bas, au centre du tableau, se trouve une armoirie.

Bois. Haut 0 m. 93 cent., larg. 1 m. 64 cent.

LUCAS DE LEYDE.

153 — Sainte Marie Madeleine.

Planche XXXVIII. La Sainte est révêtue d'un riche costume flamand; elle tient un vase d'une main, de l'autre le couvercle; sur le davant du riche motifi architectural qui encadre le personnage, se trouve un livre ouvert. Fond de paysage. Voir pour confrontation le tableau du même auteur à l'Académie de Pise.

Bois. Haut 0 m. 70 cent., larg. 0 m. 51 cent.

SECONDE PARTIE

PEINTRES ITALIENS FRANÇAIS ESPAGNOLS ET ALLEMANDS À PARTIR DU XVI.ème SIÈCLE

ALLORI DIT LE BRONZINO (Ange).

154 — Portrait du Cardinal Jean Médicis.

Les tableaux de ce peintre sont assez rares hors de Florence.

Bois. Haut 0 m. 60 cent., larg. 0 m. 48 cent.

FRANÇOIS SALVIATI.

155 — S.te Catherine (demi figure).

Vasari apprécie cet artiste comme le meilleur de son temps à Rome.

Bois. Haut 0 m. 64 cent., larg. 0 m. 47 cent.

SANTI DI TITO.

156 — Portrait de jeune homme.

Bois. Haut 0 m. 38 cent., larg. 0 m. 30 cent.

VASARI (Georges).

157 — Diane et Actéon.

Peintre fécond, célèbre surtout par son histoire de l'art.

Bois. Haut 0 m. 74 cent., larg. 1 m. 7 cent.

CORRÈGE (École de).

158 — Le Christ (demi figure).

Bois. Haut 0 m. 34 cent., larg. 0 m. 26 cent.

CRISTOPHE DE L'ALTISSIMO.

159 — Portrait de Luca Pitti.

Fondateur du Palais qui porte son nom.

Bois. Haut 0 m. 66 cent., larg. 0 m. 52 cent.

DU MÊME AUTEUR.

160 — Portrait de Ferdinand Magellan.

Bois. Haut 0 m. 60 cent., larg. 0 m. 45 cent.

MAZZOLINI (Ludovic).

161 — La Vierge et l'Enfant.

Elle est assise sur un trône ; un jeune homme agenouillé prie devant elle ; aux côtés, S.t Dominique et S.t François.

Bois. Haut 0 m. 23 cent., larg. 0 m. 18 cent.

ZUCCHERI (Frédéric).

162 — L'âge d'or.

Dans le haut d'un chateau, un ange tient une banderolle sur laquelle on lit : *O begli anni dell'Oro.* Ce maître peignit les quatre âges dont trois de ces tableaux se trouvent dans la galerie des Offices.

Bois. Haut 0 m. 43 cent., larg. 0 m. 32 cent.

ALLORI DIT LE BRONZINO.

163 — Crucifiement.

Cette gracieuse peinture, exécutée sur lapis-lazzuli, rappelle par son fini les plus belles miniatures ; elle fut terminée par Allori cinq ans avant sa mort et porte la signature et la date suivant : A. D. MDCII. AL. BR. ALL. FAC.

CARDI DIT CIGOLI (Ludovic).

164 — S.t François recevant les stigmates. A droite S.t Louis roi de France et S.te Rose de Viterbe.

Ce tableau est cité, par Baldinucci, comme il suit: " *E fece per lo Castallo di Fucecchio un S. Francesco* " *che riceve le stimate* „. Signature à gauche avec la date 1602. LC (en monogramme.) Il fût acheté avec l'autorisation du gouvernement dans l'église de Fucecchio.

Toile. Haut 2 m. 97 cent., larg. 2 m. 23 cent.

DOMINICAIN (École du).

165 — Sainte Agnèse (demi figure).

Cuivre. Haut 0 m. 21 cent., larg. 0 m. 16 cent.

ROSSELLI (Mathieu).

166 — Joseph vendu par ses frères.

Tableau bien conservé ; belle composition.

Cuivre. Haut 0 m. 17 cent., larg. 0 m. 13 cent.

DU MÊME AUTEUR.

167 — Joseph et la femme de Putiphar.

Pendant au tableau précédent.

CAGLIARI (Paul dit Véronèse).

168 — La nativité de Jésus.

Esquisse dans un riche cadre de Brostolone.

Toile. Haut 0 m. 42 cent., larg. 0 m. 33 cent.

DA PONTE DIT BASSANO (Léandre).

169 — Déposition de la croix (quatre figures).

Cuivre. Haut 0 m. 27 cent., larg. 0 m. 21 cent.

LIPPI (Laurent).

170 — Crucifiement.

Esquisse d'un tableau qui se trouve à Scarperia. Ce peintre était encore poëte ; il est l'auteur du célèbre Poëme : il Malmantile.

Cuivre. Haut 0 m. 43 cent., larg. 0 m. 31 cent.

VIGNALI (Jacques).

171 — Saint François.

La Vierge, avec deux anges et un saint, qui lui présente l'Enfant Jésus. Tableau signé.

Toile. Haut 2 m. 26 cent., larg. 1 m. 45 cent.

DOLCI (Charles).

172 — La Vierge au doigt.

Sujet souvent répété par Dolci et sa fille.

Bois. Haut 0 m. 26 cent., larg. 0 m. 20 cent.

CASTIGLIONE (Jean dit Grechetto).

173 — Trois tableaux représentant des oiseaux et des animaux.

Peinture décorative.

Chacun haut m. 2 larg. 0 m. 80 cent.

DU MÊME.

174 — Trois tableaux faisant pendant aux précédents.

CIGNANI (Charles).

175 — La Vierge et l'Enfant.

Toile. Haut 0 m. 45 cent., larg. 0 m. 35 cent.

BASSANO (François).

176 — La Cène.

Esquisse. Les peintures de ce maître ne craignent pas le voisinage des œuvres des plus grands peintres de l'école vénitienne.

Toile. Haut 0 m. 30 cent., larg. 1 m. 14 cent.

PAOLINI (Pierre).

177 — Portrait d'homme.

Toile. Haut 0 m. 37 cent., larg. 0 m. 29 cent.

ÉCOLE FLORENTINE.

178 — Portrait d'une femme agée.

Toile. Haut 0 m. 40 cent., larg. 0 m. 31 cent.

179 — Portrait d'un moine.

Toile. Haut 0 m. 44 cent., larg. 0 m. 32 cent.

ÉCOLE DE FERRARE.

180 — Jésus, dans une barque, avec ses Apôtres, pendant une tempête.

Marbre. Haut 0 m. 26 cent., larg. 0 m. 24 cent.

ÉCOLE DE BOLOGNE.

181 — La Vierge, l' Enfant et S.t Jean.

Cuivre. Haut 0 m. 27 cent., larg. 0 m. 19 cent.

GABBIANI (Dominique).

182 — La Madeleine étendue à terre.

Cuivre. Haut 0 m. 12 cent., larg. 0 m. 18 cent.

SALVATOR ROSA (École de).

183 — Paysage.

Toile. Haut 0 m. 22 cent., larg. 0 m. 47 cent.

DU MÊME.

184 — Paysage. Pendant au précédent.

BOURGUIGNON (École de).

185 — Bataille, esquisse.

Toile. Haut 0 m. 31 cent., larg. 0 m. 20 cent.

186 — Pendant au tableau précédent.

CORAZZA.

187 — Paysage.

Toile. Haut 0 m. 45 cent., larg. 0 m. 27 cent.

MAGNASCO (Etienne).

188 — Paysage. Moines en adoration.

Toile. Haut 0 m. 50 cent., larg. 0 m. 40 cent.

CIAFFERI (Pierre).

189 — Bataille.

Toile. Haut 0 m. 87 cent., larg. 0 m. 58 cent.

190 — Pendant au tableau précédent.

MARIO DES FLEURS.

191 — Un vase de fleurs.

Toile. Haut 0 m. 73 cent., larg. 0 m. 59 cent.

GHISOLFI (Jean).

192 — Architecture en ruine.

Toile. Haut 0 m. 50 cent., larg. 0 m. 21 cent.

LUCA GIORDANO.

193 — Galathée.

Toile. Haut 0 m. 39 cent., larg. 0. m. 39 cent.

SCACCIATI (André).

194 — Un vase de fleurs.

Toile. Haut 0 m. 65 cent., larg. 0 m. 51 cent.

195 — Pendant au tableau précédent.

BATTONI (Pompeo).

196 — La Madeleine.

Cuivre. Haut 0 m. 21 cent., larg. 0 m. 15 cent.

ZUCCHERELLI (François).

197 — Paysage et figures.

Toile. Haut 0 m. 26 cent., larg. 0 m. 43 cent.

MARIANNINI (Annibal).

198 — La Vierge et l'Enfant.

Carton. Haut 0 m. 21 cent., larg. 0 m. 17 cent.

ÉCOLE FLORENTINE.

199 — Intérieur du Campo Santo de Pise.

Toile. Haut 0 m. 22 cent., larg. 0 m. 28 cent.

MARKÒ (Charles le vieux).

200 — Esquisse du tableau : voyage à Emaiis, qui fut gravé et envoyé en Hongrie, patrie de l'auteur. Signée.

Toile. Haut 0 m. 18 cent., larg. 0 m. 25 cent.

ÉCOLE FLAMANDE ET HOLLANDAISE.

VANDER WEYDEN.

201 — L'Adoration des pasteurs.

Dans le haut un ange annonçant l' heureuse nouvelle. — Bonne conservation.

Bois. Haut 0 m. 99 cent., larg. 0 m. 81 cent.

VAN ORLEY.

202 — La Sainte famille.

Dans un fond de paysage.

Bois. Haut 0 m. 65 cent., larg. 0 m. 50 cent.

BREUGHEL L'ANCIEN.

203 — Paysage.

Bois. Haut 0 m. 21 cent., larg. 0 m. 27 cent.

BLOEMAERT (ABRAHAM).

204 — Paysage. Signé. *AB G.*

Cuivre. Haut 0 m. 18 cent., larg. 0 m. 19 cent.

205 — Pendant au tableau précédent.

206 — Pendant au tableau précédent.

207 — Pendant au tableau précédent.

TÉNIERS (DAVID LE VIEUX).

208 — Intérieur d'une brasserie.

Toile. Haut 0 m. 28 cent., larg. 0 m. 32 cent.

SUBTERMANS (JUSTE).

209 — Portrait de femme; bonne conservation.

Toile. Haut 0 m. 58 cent., larg. 0 m. 48 cent.

SUBTERMANS (ÉCOLE DE).

210 — Portrait du Cardinal Charles de Médicis.

Toile. Haut 0 m. 64 cent., larg. 0 m. 53 cent.

POLEMBURG (CORNELIUS).

211 — Les ruines d'un temple.

Toile. Haut 0 m. 36 cent., larg. 0 m. 59 cent.

ÉCOLE FLAMANDE.

212 — Paysage ; animaux et ruines.

Bois. Haut 0 m. 16 cent., larg. 0 m. 13 cent.

213 — Pendant au précédent.

BLESS (JEAN DIT CIVETTA).

214 — Paysage avec figures et animaux.

Ce peintre mettait une chouette dans ses tableaux pour signature.

Cuivre. Haut 0 m. 17 cent., larg. 0 m. 13 cent.

SNEYDERS.

215 — Paysage avec animaux et figures.

Toile. Haut 0 m. 49 cent., larg. 0 m. 64 cent.

216 — Pendant au tableau précédent.

217 — Idem.

VAN KESSEL (JEAN).

218 — Poissons et crustacés.

Voir Planche XXXIX.

Cuivre. Haut 0 m. 20 cent., larg. 0 m. 28 cent.

219 — Pendant au tableau précédent.

VAN OSTADE (Adrien).

220 — Un cuisinier nettoyant un chaudron.

Bois. Haut 0 m. 16 cent., larg. 0 m. 13 cent.

MOUCHERON (Frédéric).

221 — Paysage et figures.

Toile. Haut 0 m. 31 cent., larg. 0 m. 56 cent.

222 — Pendant au précédent.

RUGENDAS (Jean Philippe).

223 — Bataille.

...... Haut 0 m. 79 cent., larg. 0 m. 91 cent.

224 — Pendant au précédent.

ÉCOLE FRANÇAISE.

DUGHES (Gaspard dit Poussin).

225 — Paysage.

Toile. Haut 0 m. 13 cent , larg. 0 m. 22 cent.

226 — Pendant au précédent.

DU MÊME.

227 — Paysage.

Toile. Haut 0 m. 14 cent., larg. 0 m. 18 cent.

228 — Pendant au précédent.

VERNET (Joseph).

229 — Paysage et figures.

Toile. Haut 0 m. 45 cent., larg. 0 m. 35 cent.

230 — Pendant au précédent.

FIDANZA (Grégoire).

231 — Marine et figures.

Toile. Haut 0 m. 42 cent., larg. 0 m. 57 cent.

ÉCOLE ESPAGNOLE.

RIBERA (Dit lo Spagnoletto).

232 — La tête de S.t Jean dans un bassin d'argent.

Toile. Haut 0 m. 62 cent., larg. 0 m. 82 cent.

MURILLO (Esteban).

233 — S.t Antoine de Padoue et l'Enfant Jésus.

Sujet souvent répété par l'auteur; le présent tableau, bien conservé, est charmant de couleur et d'une grande vigueur dans le clair-obscur.

Toile. Haut 0 m. 71 cent., larg. 0 m. 58 cent.

MURILLO (École de).

234 — L'Assomption de la Vierge.

Toile. Haut 1 m. 80 cent., larg. 1 m. 40 cent.

ÉCOLE ALLEMANDE.

235 — L'Enfant Jésus avec les emblèmes de la Passion.

Bois. Haut 0 m. 25 cent., larg. 0 m. 20 cent.

AUTEUR INCONNU.

236 — Le Festin de Balthazar.

Bois. Haut 0 m. 90 cent., larg. 1 m. 70 cent.

MEUBLES

ET OBJETS D'AMEUBLEMENT

237 — **Grande banquette** du XVème Siècle à
Planche XL. dossier élevé, en bois de noyer sculpté et marquetterie *à la Certosina.* Le dossier, les accoudoirs et la face du siège sont formés de panneaux rectangulaires incrustés d'ivoire et de bois différents, formant de très jolis dessins. Chaque panneau est placé dans un encadrement à moulures enrichi de dorures.

Superbe pièce Longueur m. 2. 90. Haut m. 1. 58.

238 — **Table à patins** en bois de noyer en partie
Planche XLI. sculpté. Le dessus et les pieds sont ornés de riche marquetterie *à la Certosina* d'un très joli dessin e d'un travail très fin.

Long. m. 1. 55; larg. 0. 90. Haut 0. 80.

239 — **Guéridon** de forme hexagone on bois de noyer,
Planche XLI. le dessus et le pied sont ornés de riche marquetterie *à la Certosina.* Le tout soutenu par six griffes de lion.

Largeur 0 m. 92 cent. Haut 0 m. 84 cent.

240 — **Meuble Cabinet** a deux portes avec intérieur à étagère, deux tiroirs dans la partie supérieure et quatre dans le bas. Pièce de même genre et de même travail que les précédents.

Haut 1 m. 73 cent. Largeur 1 m. 18 cent.

241 — **Petite table à ouvrage** de forme très élégante en bois de noyer et marquetterie *à la Certosina,* de même genre que les précédents.

Largeur 0 m. 65 cent. Haut 0 m. 76 cent.

242 — **Deux fauteuils** à dossier élevé, de forme
Planche XLI. très élégante, en bois de noyer sculpté et doré et entièrement ornés d'incrustations *à la Certosina* de même genre que les meubles précédents.

Haut 1 m. 50 cent., larg. 0 m. 55 cent.

243 — **Six sièges** à dossier élevé, de même genre que
Planche XLI. les fauteuils, en bois de noyer sculpté et doré et entièrement ornés d'incrustation *à la Certosina.*

Haut 1 m. 18 cent., larg. 0 m. 36 cent.

244 — **Six tabourets** de même travail et de même genre que les meubles précédents.

Haut 0 m. 44 cent., larg. 0 m. 44 cent.

245 — **Deux piédestaux** en forme de colonnes, en bois de noyer sculpté et doré, ornés en marquetterie *à la Certosina.*

Haut 1 m. 52 cent.

246 — **Deux garnitures de fenètres** formées chacune de deux rideaux en damas bouton d'or à large dessin à la grenade; chaque rideau est bordé de soutache en soie de même couleur et le lambrequin orné de frange. Galerie en bois sculpté

et doré; embrasses et glands en passementerie. Chaque rideau doublé en taffetas se compose de trois bandes.

Haut 3 m. 83 cent.

247 — **Deux portières** à deux rideaux de même étoffe ed de même genre que les précédentes, avec lambrequin et galerie.

Chaque rideau est formé de deux bandes.

Haut 2 m. 73 cent.

248 — **Tenture** de chambre en très beau damas bouton d'or, même dessin à la grenade, mesurant 150 mètres Cordon de sonnette et accessoirs.

249 — **Mètres** 84 de baguette en bois doré pour encadrer la tapisserie.

250 — **Grande banquette** du XVI.ème Siècle
Planche XLII. en bois de noyer sculpté. Le dossier, surmonté d'un écusson armorié est divisé en trois compartiments et orné de bas-reliefs à dessin de ramages; dans celui du centre, un mascaron soutenu par deux figures se terminant par des volutes. Les accoudoirs ont sur le devant des mascarons. Le bas à godrons est orné au centre et aux deux extrémités de trois armoiries.

Long. 3 m. 06 cent. Haut 1 m. 14 cent.

251 — **Cinq fauteuils** en bois de noyer sculpté avec mascarons moulures et ornements variés, lès pieds en forme de griffes de lion.

Haut 1 m. 15 cent., larg. 0 m. 62 cent.

252 — **Grande et belle table** de forme ovale allongée. Le dessus, en racine de noyer avec in-

crustation de bois différents, dessin et ornements variés avec armoiries au centre.

Les pieds richement sculptés se terminent par des griffes de lion et sont unis par un *sceptre* orné de mascarons et deux écussons armoriés.

Long. 3 m. 55 cent., larg. 1 m. 18 cent.

253 — **Neuf sièges** de formes differents, en bois de noyer sculpté, avec dossier et pieds ornés d'armoiries variées.

XVI.me Siècle.

254 — **Trois porte-vases** à coin en bois de noyer sculpté avec mascarons et ornements variés se terminant par une griffe de lion.

Haut 1 m. 67 cent.

255 — **Coffre-banquette** en bois de noyer avec dossier sculpté, le fronton et les accoudoirs sont ornés de mascarons, la face à godrons porte au milieu un écusson armorié.

Long. 2 m. 23 cent., Haut 0 m. 90 cent.

256 — **Guéridon** de forme hexagone; de dessus, en racine de noyer est incrusté de bois différents et forme des dessins d' arabesques avec des armoiries au centre. Le pied, en bois de noyer est divisé en trois compartiments et se termine par trois griffes de lion.

Larg. m. 1 04 cent.

257 — **Sept tabourets** en bois de noyer sculpté, avec mascarons et les pieds formés par des griffes de lions.

258 — **Trois fauteuils** en forme de X en bois de noyer.

XV.ème Siècle.

259 — **Table** en bois de noyer sculpté, les pieds sont
Planche XLIII. formés par quatre sphinx.
Long. 2 m. 30 cent., larg. 1 m. 00 cent.

260 — **Dix sièges** en bois de noyer sculpté avec dos-
Planche XLIII. sier e pieds ornées d'armoiries différentes.
XVI.ème Siècle.

261 — **Buffet** en bois de noyer sculpté à deux portes avec bas-reliefs représentant des dauphins, mascarons et ornements divers.
Haut 1. 15. Larg. 1. 55.

262 — **Buffet** en bois de noyer sculpté avec deux tiroirs et à deux portes, orné de caryatides à figures, mascarons, dauphins et ornements divers.
XVI.ème Siècle. Haut 1 m. 17 cent. long. 1 m. 50 cent.

263 — **Six fauteuils** en forme de X en bois de noyer,
Planche XLIII. dont quatre avec dossier sculpté.
XV.ème Siècle.

264 — **Grand lit** en bois de noyer sculpté; la frise
Planche XLIV. supérieure est soutenue par quatre grandes colonnes en spirale et la base à godrons et ornée de mascarons.
Long. 2. 60. Larg. 2. 08. Haut 2. 72.

265 — **Deux grandes commodes**, en bois de noyer sculpté et doré, chacune à quatre tiroirs. Les deux pilastres, latéralement sont ornés de mascarons cachant des petits tiroirs à secret.
Long. 1. m. 56 cent. Haut 1. m. 25.

266 — **Deux miroirs**, avec cadres en bois noir guillochés et dorés.
Haut 1. m. 07, larg. 0. m. 95.

267 — **Prie-Dieu** en bois de noyer sculpté et doré, avec deux caryatides représentant des animaux chimériques.

Haut 1. m. 00 ; larg. 0. m. 79.

268 — **Joli Miroir** du XVI.e Siècle, avec cadre en bois représentant deux figures d'anges et deux têtes d'enfants. Il pose sur une base en forme de colonne.

Haut 0. m. 74, larg. 0. m. 34.

269 — **Six grandes chaises** à dossier élevé recouvertes en cuir.

Haut 1. m. 20.

270 — **Porte-manteau** en bois de noyer sculpté.

1. m. 20, p. 0. 45.

271 — **Trépied port-cuvette** en fer forgé et en partie doré.

Haut m 0. 73, larg. 0. 45.

272 — **Cuvette** en cuivre jaune argenté et repoussé.

Diam. 0. 40.

273 — **Vase** en forme de cruche en cuivre jaune repoussé.

Haut m. 0. 43.

274 — **Couverture** de toilette formée de guipure ancienne.

Largeur m. 1, haut 0. 75.

275 — **Grand lit** recouvert de soie moirée verte avec applications en soie jaune. Le ciel à baldaquin, les rideaux et la couverture sont d'étoffe pareille et de même dessin. Sur le chevet deux armoiries.

276 — **Deux Prie-Dieu** en bois sculpté peint et doré représentant des amours soutenant un grand coussin orné de glands.
Haut m. 0. 85. Larg. 0. 50.

277 — **Deux petites commodes** à coin en bois doré avec marbre.
Haut 0. 96. Larg. 0. 23.

278 — **Deux porte-manteaux** en bois sculpté et doré, recouverts d'étoffe à l'intérieur et avec larges rideaux.
Long. 1. 70. Larg. 0. 54.

279 — **Canapé** en bois doré et richement sculpté recouvert d'étoffe pareille au lit et à la tenture de la chambre.
Long. m. 2. 40. Haut 1. 40.

280 — **Deux fauteuils** pareils au canapé. Planche XLV.

281 — **Trois tabourets** de forme ovale en bois
Planche XLV. sculpté et doré et recouverts de la même étoffe.

282 — **Très jolie table** ovale sculptée et dorée avec
Planche XLV. marbre brèche de Sienne.
Long. 1. 65. Larg. 0. 70.

283. — **Deux commodes** en bois noir, à quatre tiroirs, avec incrustations d'ivoire et ébène et ferrements en bronze.
Long. 1. 40. Haut 1. 05.

284 — **Grand lustre** en verre de Venise, a dixhuit lumières, orné de fleurs en verre colorié.

285 — **Deux candélabres** de Murano à six branches en verre blanc et bleu et fleurs en couleur.

286 — **Miroir** en bois doré et sculpté à grands ramages, d'un trés grand relief.

Haut 2. 20, larg. 1. 60.

287 — **Bénitier** en bois doré et très finement sculpté.

288 — Idem. Argent repoussé.

289 à 291 — **Trépied en fer,** Cuvette en cuivre jaune et pot a eau en cuivre repoussé à canelures.

292 — **Tenture** complète de la chambre en moirée de soie verte ornée de gallon en soie, blanc et jaune, avec garniture de deux grandes fenêtres et deux portes ; mesurant en tout 135 mètres de soie et 803 mètres de gallon.

293 à 294 — **Quatre galeries** en bois sculpté et doré pour les deux fenêtres et les deux portes.

295 — **Très belle console** en bois doré et sculpté,
Planche XLVI. style Louis XV, avec dessus en brèche jaune antique de Sienne, soutenu par des figures ailées se terminant en pied de biche.

Long. 1. 62. Haut 0. 91.

296 — **Grand miroir** superposé à la console pré-
Planche XLVI. cédente, avec cadre en bois doré et sculpté ; travail ajouré avec fonds en cristal gravé ; le fronton surmonté d'un aigle et orné de guirlandes de fleurs et fruits, têtes de femmes, animaux etc.

Haut 2. 45. Larg. 1. 52.

297 — **Six chaises** en bois noir, cannées à jour. Le dossier élevé est orné de colonnes et les pieds travaillés au tour.

298 — **Canapé** de même genre.

Longueur m. 1. 52.

299 — **Table à patins** en ébène, incrustée d'ivoire avec pieds en forme de lyre, pouvant se replier à volonté.

Long. m. 1. 36. Haut m. 0. 88.

300 — **Sept grands fauteuils** en bois doré avec dossier élevé et accoudoirs, recouverts en velours rouge.

Haut m. 1. 40.

301 — **Meuble à deux corps** en bois de noyer, dont la partie supérieure à abattant est ornée de caryatides à figures et l'intérieur renferme 18 tiroirs. Le dessous, avec porte à deux battants, est soutenu par deux pieds ornés de têtes de femmes.

Très belle pièce XVI.e Siècle. Haut 1.80. Larg. 1.50.

302 — **Superbe lit** à colonnes du XVIIe Siècle, entièrement recouvert d'étoffe en soie rouge (moirée antique) avec broderie et application de soutache et galon en soie jaune et blanche, formant de très beaux et riches dessins. Sur le fond du lit est brodé un large écusson orné de palmes et de guirlandes et surmonté d'une couronne.

Planche XVII.

303 — Bas rilief en bois sculpté et doré représentant la saint famille. Cadre en bois noir et or avec ornements sculptés et dorés.

Planche XVII.

Haut. 0. 70 × 0. 50.

304 — **Meuble Commode** à quatre tiroirs, plaqué en racine de noyer avec incrustations de bois différents; dessins de vases fleurs et arabesques.

Très belle pièce du XVIII.ème Siècle.

Haut. M. 0. 98 Larg. M. 1. 50.

305 — **Miroir à glace** avec encadrement en bois sculpté et doré orné de plaques en verre de Venise coloré.

Haut. m. 1. 25 Larg. m. 0. 85.

306 — **Prie-Dieu** en bois noir avec incrustation d'ivoire et ferrements en bronze aux qnatre tiroirs.

Haut. 0. 90.

307 — **Quatre fauteuils** en bois de noyer à dos-
Planche XVLII. sier élevé et accoudoirs ; recouverts en cuir.

XVII.ème Siècle. Haut. 1. 57.

308 — **Trépied** porte-cuvette en fer.

Haut. 0. 82.

309 — **Cuvette** en faïence.

310 — **Pot** à eau en bronze de très belle forme.

311 — **Bureau** en bois de noyer.

Long. m. 1. 50. Haut. p. 1. 00.

312 — **Banquette** en bois de noyer à moulures.

Larg. 1. 90. Haut. 1. 30.

313 — **Porte-manteau** en bois de noyer.

314 — **Cinq chaises** en bois de noyer à petites colonnes travaillées au tour.

315 — **Ecu armorial** en bois sculpté ayant au centre la croix de Malte et à côté deux figurines d'anges soutenant une couronne.

Haut 1. 70. Larg. 1. 10

316 — **Deux** petits tabourets.

317 — **Horloge** en bois sculpté avec groupe représentant un cerf aux prises avec trois chiens.
Haut 0. 60.

318 — **Deux groupes** en bois représentant des chamois.
Haut 0. 60.

319 — **Idem** en bois de noyer représentant, nature morte.
Haut 0. 78.

320 — **Jardinière** en bois de noyer sculpté sur pied élevé.
Haut 1. 05.

321 — **Buffet** à deux corps en bois de noyer sculpté avec figures et groupes de nature morte.
Haut 2. 00. Long. 1. 75.

322 — **Douze chaises** en bois de noyer sculpté recouvertes en paille.

323 — **Trois petites consoles de suspension** en bois de noyer avec tête de cerf en haut-relief.

324 — **Tire clochette** avec des petites plaques en bois peint, représentant différentes vues de la Suisse.

325 — **Très beau cadre** en bois doré et sculpté. Dessin à ramages d'un très grand relief ; environ 0 m. 30 cent. : d'épaisseur.
Haut. 2. m. 0. Larg. 1. m. 80 cent.

326 — **Très joli cadre** travaillé à jour, en bois doré et finement sculpté. Il renferme 10 plaques en verre de Venise gravées à figures, chacune dans un encadrement à volutes, en haut, un aigle posé sur un masque soutient dans son bec des guir-

landes. Latéralement, deux figures de femmes ailées se terminant par des volutes.

Haut. m. 1, 35. Larg. 1, 45-

327 — **Six glaces** de Venise gravées à figures dans des cadres de l' époque en bois doré et sculpté.

Haut. 0 m. 50 cent.

328 — **Lustre** à 24 lumières en bois doré.

Haut. 1 m. 20.

329 — **Grand et beau lit Louis XV** à bal-
Planche XLIX. daquin en bois doré et finement sculpté ; il est entièrement recouvert d' étoffe en damas rouge avec reports en velours et galon de même couleur.

Haut. 4. m. 10. Long. 2 m. 08., Larg. 1 m- 58.

330 — **Grand meuble secrétaire** à deux
Planche LII. compartiments en bois d'ébène avec riche incrustations d'ivoire représentant des sujets mytologiques, figures de guerriers, groupes de chasses variées etc. ; environ 200 figures et animaux. La partie supérieure, s' ouvre à deux portes, celle inférieure à abattant, renferme plusieurs petits tiroirs à secret. En bas trois tiroirs. Ferrements en cuivre argenté.

Haut. 2 50. Larg. 1 30.

331 — **Autre meuble** pareil, formant pendant.

332 — **Petit meuble cabinet italien** en bois d'ébène et incrustations d' ivoire. Dans le milieu une petite porte et latéralement 12 tiroirs.

XVI[e] Siècle. Haut. 0 34. Larg. 0 88.

333 — **Petit meuble cabinet**, pareil au précédent avec 8 tiroirs.

XVI[e] Siecle. Haut. 0 45. Long. 0 70.

334 — **Très joli meuble cabinet** à abattant. A l'intérieur, dans le centre, une petite porte et latéralement 10 tiroirs, le tout peint à fleurs et ramages. L'extérieur est tout recouvert d'une riche broderie en soie a dessin de fleurs.

XVIIe. Siècle Haut· 0 70. Larg. 0 98.

335 — **Grand et beau coffre** de mariage, en bois doré peint et sculpté. La partie de devant représente une bataille avec nombre de figures et inscriptions.

XVe Siècle. Haut. 0 05., Larg. 1 95.

336 — **Coffret** en bois de noyer sculpté soutenu par des pattes de lion. Sur la partie de devant est peinte une danse de petits amours. Figures blanches sur fond noir. Très beau style.

XVe Siècle. Haut. 0 42., Long. 0 74.

337 — **Petit coffret** en noyer sculpté, dessin de ramages avec armoiries sur le couvercle. Fond d'or.

XVIe Siècle. Haut. 0 18., Larg. 0 40.

338 — **Huit tabourets** en bois de noyer, se terminant par des pattes de lion et ornés de mascarons.

339 — **Buffet** en noyer. La frise supérieure contiens cinq tiroirs ornés de mascarons ; le bas, à deux portes ornées de sculptures, est divisé par trois pilastres cannelés avec base et chapiteau.

XVII.^c^ Siècle. Haut. 1. 22., Larg. 1. 60.

340 — **Grande armoire** à deux portes, en bois
Planche L. de noyer sculpté et en partie doré, formant une très jolie architecture. Sur les panneaux du centre et dans l'arc, des trophées d'armes.

XVIIe Siecle. Haut. 3 m. 50.

341 — **Guéridon** de forme hexagone et pied de même à cannelures. Bois de noyer.
Diam. 0. 88.

342 — **Coffre de mariage** en bois de noyer sculpté, le bas à godrons est soutenu par quatre pattes de lion.
Haut 0. 52. Longueur 1. 68.

343 — **Grande table** en noyer, de forme oblongue ; soutenue latéralement par deux pieds dont chacun est orné de deux sphinx.
XVI.ᵉ Siècle. Long. 2. 50. Larg. 1. 05.

344 — **Grand coffre** avec figures en haut relief aux extrémités et armoiries au centre.
XVI.ᵉ Siècle. Haut 0. 65. Long. 1. 80.

345 — **Pareil** au précédent.

346 — **Prie-Dieu** en bois de noyer avec trois tiroirs dont le centre s'ouvre à deux portes, le tout sculpté et orné de caryatides.
XVI.ᵉ Siècle. Haut 0. 85. Larg. 0. 83.

347 — **Grand et beau coffre** de mariage en bois doré et orné de bas-reliefs. Dans les parties latérales, des armoiries.
XV.ᵉ Siècle. Haut 0. 65. Long. 1. 85.

348 — **Trés beau coffre** de mariage, en bois entièrement doré et sculpté. Snr le devant un très beau bas-relief avec grand nombre de figures représentant un cortège nuptial: Aux coins, deux figures de guerriers soutenant des armoiries. Les parties latérales sont ornées de rosaces.
XIV.ᵉ Siècle. Haut 0. 65. Long. 1. 85.

349 — **Guéridon** hexagone, en noyer; le pied de même forme pose sur quatre pattes de lion.
Diam. 1. 20.

350 — **Deux galeriés** en bois sculpté; imitation noyer.
Haut 0. 72. Larg. 0. 45.

351 — **Porte-manteau** en bois de noyer orné de peintures.
Long. 1. 70. Haut 0. 30.

352 — **Idem**. La corniche en relief et la frise, sont ornées de peintures très artistiques. Armoiries de la famille Bartolini Saninbeni.
XVI.e Siècle. Très jolies pièce. Long. 1. 60.
Haut 0. 38.

353 — **Cinq fauteuils** avec dossier et accoudoirs sculptés et ornés de dorures.

354 — **Grande banquette** en bois de noyer sculpté avec bas-reliefs mascarons et base à godrons.
Haut. 0. 90., Long. 2. 23.

355 — **Guéridon** hexagone en bois de noyer. Le dessus avec incrustation de bois différents; au centre des armoiries. Le pied, divisé en trois, se termine par des pattes de lion.
Diam. 1 02.

356 — **Très joli fauteuil,** avec dossier et accoudoirs finement sculptés; recouvert en cuir doré de Cordou.
XVI.e Siècle.

357 — **Deux fauteuils** avec accoudoir.

358 — **Petit coffret** en écaille, orné de bas-reliefs en argent encadrés dans un entourage en bronze ciselé à figures.

359 — **Petit coffret** en bois de noyer sculpté avec bas-reliefs à dessin de ramages et griffons, dont deux, au centre, soutiennent des armoiries.
XVI.e Siècle. Haut 0. 34 Long. 0. 63.

360 — **Petit coffret** en bois de noyer avec incrustations de bois différents, la frise du devant représente une danse de petits amours.
XVI.e Siècle. Haut 0. 50. Larg. 0. 48.

361 — **Petit coffret reliquaire** en bois sculpté et doré avec l'inscription suivante: *Segitur qui non capitur.*
XIV.e Siècle. Très endomagé. Haut 0.50. Long. 0.76.

362 — **Deux petites glaces** de Venise avec figures gravées au centre et cadre de l'époque en bois sculpté et doré.

363 — **Deux petites glaces** pareilles aux précédentes.

364 — **Cadre** en bois de noyer sculpté, (dessus de cheminée renfermant une glace). Très jolis bas reliefs à dessin de ramages et latéralement deux pilastres ornés de petits amours, trophées etc. Travail du XVIe siècle. Monture moderne.

FAÏENCES

365 — **Sirène** en faïence peinte dans le style d'Urbino formant vase, avec goulot et marche formé par la queue de poisson.

Pièce très curieuse.

366 — **Grand plat** Hispano-Arabe à reflet métallique, au centre, les armoiries de la famille Upezzinghi de Pise.

Diam. 0. 47.

367 — **Plat** avec bord orné de dessins bleu et blancs et au centre un médaillon. Portrait de Ludovicus Sforza sur un fond jaune. Marque M.

Diam. 0. 30.

368 — **Lot de quatre** petits plats Hispano-Arabes.

369 — **Trois Petites** assiettes gravées à pointe.

Diam. 0. 20.

370 — **Petite assiette** à reflet ; au centre, une poire.

371 — **Plateau oval** avec figures à cheval et paysage. Savona.

372 — **Trois coupes,** fond à connelures.

373 — **Petite assiette** avec S.t Jean Baptiste. Urbin.

374 — **Idem.** Avec oiseau au centre.

375 — **Une coupe** et deux plats en faïence.

376 — **Buste de femme**; grandeur nature. Par Minghetti de Bologne. Fabrique moderne.

377 — **La Madonne et l' Enfant.** Bas-relief; imitation de Luca della Robbia.
Haut. 0. 28 Larg. 0 24.

378 — **Paire de vases** forme sphérique dessin a ramages et deux médaillons avec bustes.
Castel Durante.

379 — **Vase** idem de forme cylindrique.

380 — **Paire de Vases** de forme cylindrique.

381 — **Plat** à dessins variés. Caffaggiolo.

382 — **Deux vases** en forme de bouteille ornés de deux amours. Abruzzes.

383 — **Idem** avec figures jouant de différents instruments.

384 — **Coupe et soucoupe** à dessin de paysage.
Abruzzes.

385 — **Vase** de forme sphérique, dessin de fleurs.
Castel Durante.

386 — **Petite Bouteille.** Faïence de Perse.

387 — **Petil Bol.** Idem.

388 — **Deux soucoupes.** Idem.

389 — **Six petites coupes.** Idem.

390 — **Six petites coupes et soucoupes.** Idem.

39i — **Plat** de Delft, dessin bleu sur fond blanc; orné d'un paon.

392 — **Deux vases** de Delft, avec couvercle. Dessin bleu sur fond blanc.

393 — **Ecuelle** de la S.te Maison de Lorète. Abruzzes.

PORCELAINES

394 — **Grand plat** du Japon, figures couleur bleue sur fond blanc.

395 — **Plat** de Chine, famille verte. Monture en bronze doré Style Louis XV.

La monture est moderne.

396 — **Deux grands vases** de la Chine, fond blanc avec figures et fleurs. Modernes.

397 — **Grand plat** à figures de guerriers, combat de cavaliers et fantassins. Chine, famille verte.

398 — **Paire** de vases à trombe, fond bleu et dessin en or. Idem.

Haut 0. 34.

399 — **Deux grands plats** fond bleu et dessin de fleurs en or. Idem.
Diam. 0. 35.

400 — **Bol** fond bleu et ornements en or. Chine.

401 — **Six petites coupes** et soucoupes fond bleu. Idem.

402 — **Petite garniture** composée de trois vases, fond couleur orange avec médaillons. Monture en bronze. Style Louis XV. Idem.

403 — **Six petites tasses** et soucoupes. Famille verte. Idcm.

404 — **Deux théières**. Famille verte. Idem.

405 — **Deux petites tasses** et soucoupes. Fond noir et ornements dorés. Idem.

406 — **Idem**. Fond rouge à médaillons. Idem.

407 — **Théjère**, cinq tasses et soucoupes, décor d'oiseaux. Famille rose. Idem.

408 — **Deux petites coupes** et soucoupes, dessin d'animaux. Idem.

409 — **Paire** de lions en porcelaine blanche. Idem.

410 — **Coupe** à couvercle et plat à dessin de fleurs. Japon.

411 — **Coupe et soucoupe** avec dragons en couleur bleu sur fond blanc. Idem.

412 — **Deux assiettes**, décoration à la pagode. Idem.

413 — **Deux bols**. décoration style Persan.

414 — **Vase** de forme cylindrique et deux bols. Japon.

415 — **Deux bols**. Famille verte. Chine.

416 — **Coupe** à couvercle. Famille verte. Idem.

417 — **Bol** a décoration d'oiseaux. Famille rose. Idem.

418 — **Bol** et deux écuelles. Idem.

419 — **Six assiettes** à dessin bleu sur fond blanc. Idem.

420 — **Deux plats** idem avec marque au revers. Idem.

421 — **Quatre petites assiettes**, deux de Chine et deux Japon.

422 — **Petite cafetière.** Japon.

423 — **Vase** fond or et ornemens en couleur.

424 — **Coupe** sur piédouche, ornée de dragons couleur verte. Chine.

425 — **Trois petits cendriers** de forme actogone. Idem.

426 — **Douze assiettes**, décorées à figures. Famille rose. Idem.

427 — **Six petites coupes** et soucoupes, décoration en rose. Coquille d'œuf.

428 — **Idem**, décorées de papillons. Idem.

429 — **Plat** à fleurs bleues sur fond blanc. Chine.

430 — **Grand plat** dessin bleu sur fond blanc. Chin

431 — **Deux plats**, avec bord à fleurs. Famille verte. Idem.

432 — **Grand plat** à collerette. Famille rose. Idem.

433 — **Plat** de forme creuse. Famille verte. Idem.

434 — **Deux assiettes** fond bleu dessin en or. Idem.

435 — **Six assiettes** dessin bleu sur blanc. Marque au revers. Idem.

436 — **Grand Plat** dessin bleu sur fond blanc. Idem.

437 — **Deux petites assiettes**, avec lions en couleur bleu sur fond blanc. Idem.

438 — **Trois bols** dessin bleu sur fond blanc. Idem.

439 — **Deux petits cornets**, dessin bleu sur fond blanc. Idem.

440 — **Deux petits vases** de forme carrée. Famille verte. Chine.

451 — **Petite potiche** à dessin de figures. Famille verte. Idem.

442 — **Cafetière**. Famille rose. Idem.

443 — **Deux petits vases**. Famille verte. Idem.

444 — **Deux théjères** dont une fond noir. Idem.

445 — **Bol** de forme octogone. Japon

446 — **Petit plat** de forme ovale. Idem.

VERRERIES

447 — **Six bouteilles** de grandeur différentes en cristal avec dessins et fleurs émaillés.

448 — **Deux** idem, fond laiteux.

449 — **Barilet** en verre de Venise.

440 — **Petite coupe** en verre de Venise, avec anses et couvercle, ornée de filets en relief bleu et blancs.

451 — **Huilier** à double bec.

452 — **Flacon** en forme de petit chien.

453 — **Joli bassin** en verre de Venise finement gravé et enrichi d'ornements peints et dorés. Pièce cassée.

454 — **Bouteille** de forme carrée, ornée de filets blanc laiteux.

455 — **Petit vase** en forme de pantoufle.

456 — **Idem** en verre bleu et rayures blanches.

457 — **Coupe** ovale à cannelures.

458 — **Burette** en verre laiteux.

459 — **Petite bouteille.**

460 — **Idem** verre laiteux.

461 — **Bocal** à une anse en verre blanc.

462 — **Burette** en verre blanc e bec bleu.

463 — **Idem** avec ornements en bleu.

464 — **Figurine** en verre transparent et tête en verre opaque.

465 — **Petite bouteille** avec anses et couvercle.

466 — **Fiole** en verre de Venise.

467 — **Petite bouteille** en verre noir et laiteux.

468 — **Petit flacon** en forme de cœur.

469 — **Lampe** en verre à trois becs.

470 — **Idem** à un seul bec.

471 — **Petit** verre à calice.

472 — **Aiguillier** pour fer à chaussettes.

473 — **Verre** à surprise en forme de calice.

474 — **Petit** verre avec piédouche très bas.

475 — **Porte-bouquet** en verre avec huit goulots.

476 — **Bouteille** de forme écrasée avec long bec.

477 — **Grand vase** en verre à pied et deux autres.

478 — **Orange** jaune et feuilles vertes (une cassée).

479 — **Idem** complète avec deux feuilles.

480 — **Citron** jaune avee une feuille brisée.

481 — **Melon** en verre jaune tacheté de vert.

482 — **Grand verre** en forme de chapeau de prêtre.

483 — **Service de table** en verre de Venise, imitant l'opale, composé comme il suit:

24 Verres à calice, grande dimention.
25 „ „ moyenne
24 „ „ petite dimention.
24 „ „ plus petits.
25 „ „ à liqueurs.
26 „ „ id. très petits.
24 „ à coupe pour champagne.
25 „ de forme cylindrique.
22 Gobelets.
25 Sou-coupes.
7 Saucières et salières avec petites cuillières.
5 Petites cuillières.
16 Carafes.
8 Plats a dessert montés sur pied.
3 Epernes.
1 Grand vase à fleurs avec pied orné de trois dauphins. (Fabrique Salviati).

SCULPTURES EN BOIS

484 — **Madone** en bois. Figure assise.
XIV.ème Siècle. Haut. 0. 95.

485 — **Quatre consoles** italiennes de suspension du XVI.e siècle en bois peint et doré représentant des sfinx ailés.

486 — **Devant** et parties latérales d'un coffre de mariage en bois de noyer sculpté. Très joli travail du XVII.e siècle.

487 — **Devant de coffre** du XVI.e siècle en bois de noyer, avec trois médaillons sculptés représentant les figures symboliques de la Musique, la Poésie et l'Histoire. Chaque médaillon est entouré d'une guirlande de fleurs et de fruits.

488 — **Devant de coffre** en bois de noyer, représentant des griffons et ornements variés. Trés joli travail du XVI.e siècle.

489 — **Bas-relief** en bois de noyer, représentant deux figures soutenant un écusson.

490 — **Devant de coffre** en osier avec ornements sculptés en bas relief.

491 — **Deux panneaux** en bois de noyer avec animaux et ornements sculptés et encadrement en marquetterie.
XVme Siècle.

492 — **Dossier** de fauteuil en bois de noyer sculpté à figures et animaux.
XVIme Siècle.

493 — **Pilastre** en bois de noyer très finement sculpté représentant huit petits amours en différentes attitudes et animaux variés.
XVIe Siècle.

494 — **Lot** de n.° 28 pièces et fragments divers en bois de noyer sculpté.

495 — **Lot** de n.° 39 pièces, caryatides, frontons et petits objets divers, en bois de noyer sculpté à figures.

ARMES-ARMURES ET OBJETS EN FER

---

496 — **Cuirasse** simple à vernis noir, partie de devant et derriére.

497 — **Cuirasse,** pareille à la précédente.

498 — **Idem** pour enfant, partie de devant et de derrière.

499 — **Idem,** gravée avec trophés, partie de devant et partie antérieure.

500 — **Idem,** avec la croix de S.t Etienne.

501 — **Idem,** partie antérieure et postérieure, gravées à rayures.

502 — **Idem,** partie antérieure et postérieure. Epoque Empire.

503 — **Idem,** et avant bras d'une armure Persanne.

504 — **Gorgerin** gravé.

505 — **Idem** lisse. Moderne.

506 — **Deux bras** avec épaules etc., gravés.

507 — **Bras** mécanique en fer ayant appartenu à un soldat mutilé.

508 — **Deux paires** de gants en fer. Travail moderne.

509 — **Deux paires** de cuissards. Travail moderne.

510 — **Casque** espagnol.

511 — **Idem.**

512 — **Idem** avec crète gravée.

513 — **Idem** gravé.

514 — **Huit pièces** d'armure incomplète.

515 — **Six épées** à coquille en fer repoussé. Travail moderne.

516 — **Epée** idem avec coquille gravée à l'eau forte. Moderne.

517 — **Espadon** à deux mains.

518 — **Six épées** variées et de différentes époques.

519 — **Idem** variées.

520 — **Idem** variées.

521 — **Six épées** variées, un couteau de chasse et un poignard.

522 — **Cinq pommeaux** d'épée en fer ciselé.

523 — **Deux poignards** et quatre lances.

524 — **Cinq hallebardes** de formes variées.

525 — **Quatre fusils.**

526 — **Pistolet** et manche de pistolet incrusté d' ivoire avec gaine.

527 — **Poire à poudre** ornée de bas reliefs en fer doré.

528 — **Lot** de neuf pièces variées, poires à poudre, étriers etc.

OBJETS EN FER

529 — **Boite,** en fer gravé.

530 — **Cadre** de forme octogone, en fer repoussé et ajouré.

531 — **Deux cadres** de même travail; mais de forme rectangulaire.

532 — **Caposaldo?** et discipline en fer.

533 — **Huit branches** en fer forgé et partie centrale d'un lustre de style Vénitien.

534 — **Sept branches** en fer forgé, de formes variées.

535 — **Huit** pièces en fer de différent genre.

CUIRS

536 — **Malle** de voyage en cuir gaufré ornée d'arabesques et au centre l'aigle Impériale.
M. 0, 90 — 0, 50.

537 — **Coffret** en cuir orné de bas-reliéfs.
M. 0, 33 — 0, 24.

538 — **Petite boite** en cuir dans le style Louis XV.
M. 0, 35 — 0, 41.

539 — **Petit coffret** en cuir orné de figures gravées.

540 — **Quatre dossiers** et quatre sièges de chaises, en cuir gaufré. Très joli dessin avec figures.
Huit. prèces.

541 — **Objets divers.**

542 — **Idem.**

OBJETS DIVERS

543 — **Plaque** en argent niellé représentant la Crèche. Forme ronde.
Diam. 0. 08.

544 — **Triptyque** russe en bronze émaillé avec figures en relief.

545 — **Petit monument** pour exposer le S.t Sacrement. Très jolie pièce en bois sculpté et doré. Sur la partie supérieure, une couronne et recouvert, à l'intérieur, d'une riche broderie en soie à dessin de fleurs et reports en velours de différentes couleurs.
Haut. 1. 10. Larg. 0. 60.

546 — **Pied de calice** en bronze ciselé à dessin de fleurs et têtes d'anges.

547 — **Une croix** en pierres dures avec cinq nielles dont quatre aux extrémités et un au centre. Montée sur pied en bronze repoussé et doré.
Haut. 0. 37.

548 — **Baiser de paix.**

549 — **Christ** en ivoire. Très joli travail.
Haut 0. 35.

550 — **Autre Christ** en ivoire.
Haut 0. 25.

551 — **Reliure** d'un livre de cœur.

552 — **Livre** de cœur, manuscrit en parchemin orné de 22 miniatures à figures et plusieurs lettres initiales. Reliure en cuir et boutons de cuivre.

553 — **Idem,** pareil au précédent.

554 — **Baiser de paix,** en forme de portique d'une très jolie architecture. Argent doré, ciselé et niellé. Dans le centre, une très belle plaque rectangulaire en argent niellé représente le crucifiement. On y voit le Christ en croix entre les deux larrons et au bas la Vierge évanouie soutenue par les deux Marie et deux anges ; autour, nombre de guerriers à pied et à cheval, dans le fond, paysage. L'encadrement en argent ciselé et doré est orné de deux pilastres avec bases et chapiteaux de même genre et le centre niellé à dessin de ramages et rinceaux. Sur la frise supérieure on lit : RE SICVT. DIXIT. Plus haut, dans son encadrement, autre plaque demi-circulaire, en argent niellé représente la Résurection. Le Christ sort du tombeau autour duquel on voit l'ange et des guerriers endormis.

Sur la base, autre inscription : PASSVS . SVM . PRO. TE .

Superbe pièce XVI.ème Siècle.

555 — **Paire de vases,** en cuivre émaillé à couleurs brillantes. Dessin de figures et ornements variés.
Travail Chinois moderne. Haut. 0 m. 65.

556 — **Théjère** et six tasses avec soucoupes en émail, même genre que les vases précédents.

557 — **Deux statuettes** en terre coloriée représentant un vieux et une vieille.
Par Zumbo, auteur de plusieurs ouvrages en cire.
Haut. 0. 50.

558 — **Trois petites figurines** en terre coloriée. Sujets bizarres du même artiste.
Haut. 0. 50.

559 — **Buste,** avec piédouche en bois. Il est revêtu de casque et cuirasse.
Haut. 0. 42.

560 — **Médailler** contenant 79 médailles en bronze avec portraits de la famille des Médicis.

561 — **Statuette** de femme. Marbre blanc.
Haut. 0. 60.

562 — **Grand** jeu dit : *Del Ponte.*

563 — Sous ce numéro seront vendus les objets omis dans le présent catalogue.

NOTICES ET DOCUMENTS

SUR LES PEINTRES ET TABLEAUX

DE LA COLLECTION TOSCANELLI

PAR M.r LE CHEV. G. **MILANESI**

BERNARDO DADDI ✠ 1348.

Notice A.

(N.º 11 du Catalogue).

Si l'on considère les briéves notes que Vasari a consacré à ce peintre et le peu de cas qu'ont fait de lui les écrivains postérieurs, nous pouvons dire qu'il a été presque oublié dan l'histoire de l'Art. De nos jours seulement, ses œuvres ayant été mieux étudiées, on lui a restitué, avec l'éstime dont il jouissait près de ses contemporains, plusieurs peintures d' une grande importance dont la paternité avait été donnée à d' autres. Personne n' osera lui contester l' exécution d'un merveilleux tableau qui se trouve dans le tabernacle en marbre de l'église Or S. Michele, et des fresques célèbres : le triomphe de la Mort, le Jujement et l'Enfer, dans le *Camposanto* de Pise, œuvres qui suffiraient à elles seules pour placer le nom de Daddi parmi ceux des plus insignes peintres florentins de son époque.

Ce peintre, élève de Giotto, mourût en 1348, victime, suppose-t-on, de la cruelle épidémie qui désola Florence et autres villes. La présente collection contient plusieurs petites œuvres de lui dans lesquelles nous y voyons autant de mérite que dans celles qui se trouvent à l'Académie de Florence et à l'Institut de Sienne.

NICOLAS GERINI ✠ 1415.

Notice B (N.º 39).

Nicolas de Pierre Gerini, peintre florentin resta inconnu jusqu'à l'année 1820, époque à laquelle Paul Lasinio le fit connaître en publiant, gravées au burin, les reproductions de ses peintures au chapitre de S.t François de Pise. C'est depuis cette époque qu'il commença à être considéré comme l'un des meilleurs peintres de Florence, de la fin du XIV.e Siècle. Dans la suite, sa réputation s'augmenta, par les œuvres que l'on a découvertes de lui et qui étaient restées ignorées ou attribuées à d'autres. Ainsi nous savons aujourd'hui qu'il peignit à Prato les fresques du chapitre de S.t François, celles de François de Marco Datini fondateur du Ceppo de cette ville, la chapelle de l' église de S.t Etienne, aujourd'hui, cathédrale, et qu'il coopéra aux travaux de peinture de la façade de ce même Ceppo, à présent perdues. L'Académie de Florence possède un crucifiement avec de nombreuses figures, sans nom d' auteur dans le catalogue; mais nous avons pu le reconnaître comme étant l' œuvre de Gerini; ainsi que la partie latérale d'un tableau, dont la présente collection possède le pendant sous le N.º 39.

Les anciennes mémoires que nous avons consultées, attestent en outre que Gerini peignit aussi dans l'hôpital des femmes à *S. Maria Nuova*, et coopéra, avec Spinello Aretino et Lorenzo di Niccolò en 1401, au tableau de S.te Félicitée qui se trouve aujourd'hui à l'Académie de Florence. Il fit pour la chapelle de la confrèrie des peintres, qui se réunissait dans le susdit hôpital, un tableau de S.t Luc et le tableau dit de la *zecca*, présentement dans la galerie des Offices. En 1415 Gerini travaillait à quelques peintures

pour l'église de S.te Verdiana quand il fut surpris par la mort, laissant un fils nommé Pierre qui fut aussi son élève, mais dont nous ne connaissons aucun ouvrage.

N. 1413 da Bindo di Niccolò dipintore si paga per parte di dipintura d'una tavola per l'altare di Pietro Baccardi nella Chiesa dello Spedale di Bonifazio, Fior. 5.

Spogli dei libri dell' Arte dei mercanti fatto dallo Strozzo. Tom. 1, pag. 93.

CENNINO CENNINI n. 1372? ✠ 1440?

Notice C (N. 47).

Ce peintre dont Vasari parle fort peu, naquit vers l'an 1372 d'André Cennini de Colle dans la vallée d' Elsa en Toscane. Son père le conduisit encore enfant à Florence et le plaça dans l'atelier d' Angelo Gaddi, où il resta douze ans, comme il l'affirme lui même. Gaddi étant mort en 1396, Cennini, quelque temps après, quitta Florence pour chercher fortune ailleurs. Parti pour Padoue, probablement en compagnie de Boniface Lupi, fondateur à Florence de l'hôpital qui porte encore son nom, il ne tarda pas à entrer au service de François Vecchio, seigneur de Carrara ; c' est dans cette même ville qu'il épousa vers l'an 1398, une jeune fille nommée Ricca, d'une noble famille de Cittadella, et y mourut en l'année 1440 sans postérité. Les œuvres qu'il fit pour ce seigneur ou autres, nous sont inconnues ; il est prouvé que ce fut pendant son séjour à Padoue que Cennini écrivit son célèbre traité sur la peinture qui parût à Rome, pour la première fois, par les soins du Chevalier Fambroni

et fut republié en 1859 à Florence par la typographie Le Monnier.

Parmi les œuvres qu'il éxécuta à Florence, Vasari ne cite qu'une Madone peinte à fresque, sous la loge de l'hôpital de Boniface, qui aurait été transportée sur toile en 1787, et l'on croit que c'est celle qui se trouve dans la collection de l'hôpital de S.te Maria Nuova, dans un très fâcheux état et qui ne peut donner une idée ni de la manière, ni de la valeur de cet artiste. Ceci donne à notre tableau; acheté à Padoue, une importance extrème, en ce qu'il est le seul que l'on connaisse de lui, portant la signature et la date; il rappelle tant par le colori que par la beauté des têtes, la manière de son maître, Angelo Gaddi.

FRANCESCO D'ANTONIO.

IL FLORISSAIT AU COMMENCEMENT DU VX.ème SIÈCLE.

Notice D (N. 48).

Nous croyons que ce *Francesco* soit le même que Vasari donne pour élève à Don Lorenzo Monaco, et auquel il attribue la fresque du tabernacle placé à un coin de la place de S.te Marie Nouvelle, seule œuvre qu'il cite de lui.

Notre collection en renferme deux autres, savoir: une Madone signée, et les volets de l'orgue Or S. Michele, qu'il peignit en 1429, comme il résulte du document suivant, pris dans le livre des archives de cet oratoire, au verso de la feuille 5, N. 62, a. " *1429, 17 di giugno Fior: 18 d'oro a* " *Francesco d'Antonio dipintore per dipignitura due sportelli* " *degli orghani a suo oro, e colori e faticha* ".

Nous regrettons de ne pouvoir ajouter qu'un petit détail, c'est, qu'il se fît inscrire à la matricule de l'Art des médecins et pharmaciens l'an 1408, sous le nom de François d' Antonio de Bartolommeo.

D. LORENZO MONACO.

Notice E (N.° 50).

Vasari décrit la vie de D. Lorenzo, surnommé *Piero* qui naquit en 1370 d'un certain Jean. Il prit de bonne heure l' habit religieux et se fit moine des Anges. Dans l'année 1391 à l'âge de 20 ans, il prononça ses vœux; mais sans que nous en connaissions le motif, il quitta bientôt ce monastère et vécut jusqu'à sa mort hors du cloître, sans toutefois abandonner l'habit de son ordre. Pendant son séjour aux Anges, ayant appris la manière de peindre en miniature de Paul Soldini, célèbre miniaturiste, il fût chargé par les moines d'orner un antiphonaire pour le service du chœur, et il y exécuta d'admirables miniatures. Ce livre se trouve actuellement à la bibliothèque Laurenziana. Peu de temps après il orna de miniatures, non moins estimées, un livre de la sacristie de S.t Egidio, que l'on conserve actuellement dans l'hôpital de S.te Maria Nuova. Il peignit en outre des tableaux sur bois; le plns ancien que l'on connaisse, et qui est perdu, fût peint en 1399 pour la chapelle du Carmine; un second, avec les Saints Côme et Damien pour une chapelle à la S.te Trinité, et un troisième pour Monteoliveto, hors la porte S.t Frediano. Enfin, depuis quelques années, on voit dans la galerie des Offices un grand couronnement de la Vierge, transporté de l' église de Cerveto, près Certaldo, tableau qu'il peignit en 1413 pour

le maître autel de l'église des Anges. Selon Vasari, sa mort daterait de l'an 1425 ; cependant, ce que nous savons de lui ne dépasse pas l'année 1422. Néanmoins le tableau que nous illustrons, et qui, après l'examen le plus sérieux, et les plus soigneuses recherches a été reconnu de Lorenzo, porte la date 1331, ce qui prolongerait sa vie de 6 ans. Il est à noter que ce tableau exécuté dans l'âge mûr présente de plus grandes perfections, dans l'exécution et le dessin, que ses œuvres antérieures.

PRETE PIER FRANCESCO, FLORENTIN.

VIVAIT VERS LA FIN DU 1400.

Notice F (N.° 78).

Ce peintre, inconnu jusqu'à ce jour et dont on n'a pu trouver de notices dans les vieilles archives, malgré les nombreuses recherches qu'on a fait, aurait habité, dans les dernières années du XVème siècle, San Gemignano, où se trouvent plusieurs tableaux de lui qui le démontrent faible imitateur de Ghirlandaio ; le plus important est celui de l'autel dans l'église de St Augustin qui est signé de son nom et porte la date de 1494 ; deux autres, de l'année 1477, font partie de la collection du Palais Public de cette ville.

GUIDO DI GRAZIANO.

Florissait en 1278, ✠ après 1302.

Notice G (N.° 88).

C'est à tort qu'on a cru jusqu'à nos jours que l'amélioration de la manière de l'école de Sienne date de 1221 ;

c'est à Guido de Graziano, auteur de la célèbre Madone de St Dominique peinte en 1281, qu'il faut reporter cet honneur; avant cette époque, les nombreux artistes de cette ville montrent une imitation servile et exagérée de la manière grecque. La Madone de Guido nous marque les premiers pas dans une voie meilleure, plus conforme à la nature italienne. D'Agincourt en loue la composition ainsi que la majesté de la Vierge, trouvant dans son visage plus de grâce et de dignité que dans la fameuse Vierge de Cimabue, et autant de douceur dans la tête de l'Enfant. Lanzi aussi reconnait que cette Vierge a un style moins primitif, que les Madones grecques.

La plus ancienne notice que nous ayons dans les livres publics de sa ville natale, porte la date de 1278, époque à laquelle il peignit un Gonfalon; puis nous retrouvons son nom dans les années 1287, 1290, et 1298, pour des peintures faites sur des couvertures de livres de quelques magistrats de la république, et en 1295 pour avoir peint à fresque dans le Palais Public, Dieu le Père avec St Pierre et St Paul, et avoir fait une inscription de 300 lettres d'or devant l'image de la Vierge. Enfin le dernier document qui nous le rappelle porte la date 1302 et a rapport au payement de quelques deniers pour avoir peint le portrait de douze faussaires dans ce palais.

Guido eût un fils du mon de *Bartolommeo* ou *Meo* qui alla habiter Pérouse, où il obtint le droit de cité, et y exerça l'art de son père, jusqu'à sa mort. On conserve de lui, dans la galerie publique de cette ville un panneau divisé en cinq compartiments avec des demi figures portant l'inscription suivante: HOC OPVS PINXIT MEVS SENENSIS.

Cette œuvre se trouvait avant dans l'église de Montelabbate près de Pérouse.

Guido eût deux frères, Mino et Guarnieri dit Neri, qui exerçaient le même art. Mino, peignit en 1289 une Madone

avec des saints dans la salle du Conseil au Palais Public de Sienne, salle agrandie et en partie refaite en 1315 par Simone Martini. Il travaillait encore dans ce palais dans les années 1293, 1298 et 1303 : sa mort fut antérieure à l'an 1329. Guarnieri, dont nous ne connaissons pas les œuvres, eût trois fils : Giacomuccio dit Nuccio, père De Neri, qui mourût en 1340 ; Ugolino qui, selon Vasari, suivit la manière grecque ; et Guido que nous trouvons en 1321 inscrit parmi les peintres, dans le livre matricule de l'art des médecins et pharmaciens de Florence.

DUCCIO DI BUONINSEGNA.

FLOR. DANS L'ANNÉE 1278, ✠ 1339 (?)

Notice H (N.° 89).

Ce vaillant artiste, élève de l'école de Guido, continua à améliorer la manière de son maître, et la porta à la plus grande perfection par son génie et son talent ; en sorte que, ceux qui vinrent après lui, comme: Segna, Simon Martini, et le Lorenzetti, portèrent l'art Siennois à ce degré auquel il se maintint pour plus d'un demi siècle. Duccio était regardé comme le meilleur peintre de Sienne, aussi des gens de la Compagnia de S.te Maria de Florence, qui lui étaient attachés par des liens de famille, lui donnèrent à faire, le 15 Avril 1285, pour l'autel de leur chapelle à S.te Marie Nouvelle, un tableau représentant Nôtre Dame avec l'Enfant et plusieurs Saints, au prix de 150 livres de petits florins ; peinture qui est perdue depuis longtemps. Il est remarquable qu'un peintre Siennois fut appelé à travailler à Florence où se trouvait Cimabue et autres artistes ; ce qui ferait croire que les bons maîtres n'abondaient pas à cette époque.

On lui attribue, avec plus au moins de raison, une quantité de tableaux ; mais ce qui a le plus formé sa réputation, ce fût la commande qu'il reçut en 1308, de peindre pour l' autel du Dôme de Sienne, un tableau à deux faces représentant, d'un côté la Vierge sur un trône avec le Divin Enfant dans ses bras, entourée d'Anges et de Saints; et de l'autre côté, la vie de Jésus-Christ en 34 compartiments. Duccio travailla trois ans à cette œuvre gigantesque qui coûta la somme de 3000 florins d'or. Les anciennes chroniques de Sienne en racontent le transport triomphal, de la maison du peintre au Dôme, qui eut lieu le 9 Juin 1310. On ignore l'époque de sa mort, des écrivains donnent la date de 1339, mais sans aucune preuve, le fait est qu' après l' année 1320 on ne trouve plus aucune notice de lui.

SEGNA DI BUONAVENTURA.

Notice I (N.° 91).

Segna fait partie des peintres qui suivirent dans leur patrie la manière grecque, bien que Giotto eût déjà ouvert de nouvelles voies à l'Art. Segna se fait remarquer par la puissance de son coloris, et on peut dire qu'il fût le premier à donner aux chairs cette vivacité et intensité de couleur que l'on voit dans ses figures, et qui devint une qualité distinctive de l' école de Sienne.

Quelques historiens le croient maître de Duccio ; mais d' autres avec plus de raison le retiennent son élève. On n' a de notices sur son compte que de 1306 à 1326.

Ses œuvres sont très rares aujourd' hui.

Sienne en possède une à l' Institut des Beaux Arts ; c' est un panneau avec la Vierge et quatre saints, parmi les quels S.t Paul, dont l' épée porte le nom du peintre. Une

autre, également signée, se trouve à Castiglion Fiorentino, petit bourg près d'Arezzo.

LUCA DE TOMMÉ, ✠ 1389.

Notice K (N.° 104).

Peintre Siennois que Vasari donne pour élève à Berna, d'autres, avec plus de raison, à Simon Martini, ou à Lippo Memmi. Nous connaissons de lui des œuvres signées, et deux même datées: la première de 1366 est à l'Académie de Pise; la seconde de 1367 à l'Institut des Beaux Arts de Sienne où elle a été transportée de l'église des Cappucins, hors S. Quirico d'Orcia. La troisième se trouve dans l'Oratoire, dit Monasterino, alle Tolfe près de Sienne. Luc fit en 1389, en compagnie de Bartolo de maître Fredi et d'André son fils, le tableau de la Vierge pour l'autel des cordonniers dans le Dôme de Sienne; c'est le tableau qui fait partie de notre collection. La dernière notice de Luc est de 1389, peut-être l'année de sa mort.

IACOPO DEL PELLICCIAIO.

NÉ EN 1325 (?), ✠ 1396 (?)

Notice L (N.° 105).

On ne connait de Iacopo de Mino, dit le Pellicciaio, que deux œuvres certaines à Sienne; l'une horriblement détériorée à l'Institut des Beaux Arts, l'autre dans l'église des Servi. On n'a plus de traces du tableau qu'il peignit en 1372 pour le maître autel du monastère de Passignano, représentant la descente du S.t Esprit. Heureusement que le charmant petit tableau que nous avons de lui dans

cette collection, n' a pas subi les dévastations de ses autres œuvres, et il est même en perfait état de conservation ; Jacopo du Pellicciaio fût aussi architecte, et en 1382 il dessina la belle façade de S. Jean, derrière le Dôme de Sienne.

BARTOLO DI MAESTRO FREDI.

Battiloro.

Notice M (N.° 110).

Dans la description que Vasari fait de Taddeo Bartoli, il dit peu de choses de ce maître Siennois, qui fût artiste vaillant et très productif ; car on sait, que dans sa longue existence de près de 80 ans, il éxécuta de nombreuses peintures sur bois et murales; de ces dernières, la majeure partie est détériorée par de mauvaises restaurations, comme par exemple les fresques de la Collegiata de St Gemignano, ou recouvertes par le pinceau du badigeonneur comme celles de la chapelle de St Augustin dans la même ville ; entre autres, nous citerons une nativité de la Vierge découverte il y a peu d'années. Par les anciennes mémoires nous savons qu'en 1389, maître Bartolo peignit en compagnie de son fils André et de Luc Tommè, un tableau pour la chapelle des cordonniers dans le Dôme de Sienne. D' après les érudits Siennois du siècle dernier et du présent, ce tableau aurait été égaré ; mais nous avons toute raison de croire que c' est celui qui fait partie de cette collection; si à première vue on ne retrouve pas dans notre tableau les qualités du pinceau du maître Siennois, on doit l' attribuer en partie à la mauvaise restauration, en partie à la coopération des peintres nommés ci-dessus, ainsi qu' il résulte du livre des dépenses de 1389, tenu par le camarlingue du Dôme de Sienne, dans lequel on lit à la date du 8 Décembre de cette même année " *Sono pagati a*

Maestro Lucha di Tommé e Maestro Bartolo dal Maestro Fredi e Andrea suo figliuolo, dipintori, che fanno la Tavola dell' Università de' calzolari fiorini venticinque „.

DOMENICO DI BARTOLO.

N. .... ✠ 1449 (?)

Notice N (N° 111).

Il naquit à Asciano, gros bourg à 15 milles de Sienne, d'un certain Bartolo de Ghezzo; on l'a cru à tort neveu de Taddeo di Bartolo, dont il ne fut que l'élève. Il peignit sur les parois de l'antique sacristie du Dôme de Sienne, des épisodes de la vie des quatre Saints Patrons de la ville ; peu de temps après, ces peintures fûrent détruites par un incendie. Dans la pièce destinée aux pélerins à l'hôpital de S.te Marie de la Scala, on voit encore quelques fresques ayant rapport aux règles de ce pieux endroit. On ne connait de lui indubitablement que trois tableaux sur panneau, l'un, représentant une Vierge et des Saints, signé et daté 1433, se trouve à l'Institut des Beaux Arts à Sienne; l'autre, qui fut commissionné en 1437 est à S.t Augustin d'Asciano, et le troisième, peint en 1438 pour le monastère de S.t Julien de Pérouse, présentement dans la galerie de peintures de cette ville. On ne connait pas au juste l'époque de la mort de Domenico ; il est encor cité en 1449, année qui pourrait bien être la dernière de sa vie.

STEFANO DI GIOVANNI

DETTO IL SASSETTA. N. . . . . , ✠ 1450

Notice O (N.° 112).

Il naquit vers la fin du XIVème siècle ; mais on ignore qui fût son maître ; peut-être n'en eut-il aucun ; mais tou-

tefois, il devint assez habile pour être réputé un des meilleurs peintres de Sienne. Beaucoup de jeunes gens accoururent pour recevoir de lui les préceptes de l'Art; parmi ceux qui lui firent le plus d'honneur, nous citerons : Sano di Pietro, qui plus de tous imita sa manière de peindre ; Vecchietta, Pietro di Gio. Pucci, mort jeune, Francesco di Giorgio Martini, qui devint dans la suite célèbre ingénieur militaire, et Matteo di Giovanni. Bien peu d'œuvres de Sassetta sont parvenues jusqu'à nous. Un seul tableau d'autel se trouve dans l'église dell'Osservanza (extra muros); il est peint avec beaucoup de soin; très beau de couleur et élégant dans les draperies. Il commença à peindre à fresque un couronnement de la Vierge dans le grand tabernacle qui se trouve au dessus de la porte Romaine ; mais il ne pût l'achever, ayant été surpris par la mort ; Anzano di Pietro fut chargé de le terminer.

Le 5 Septembre 1437 il reçut l'ordre de peindre deux panneaux pour le maître autel de l'église de St François de Borgo S.t Sepolcro ; ils devaient contenir de nombreuses figures, et le prix fixé fût de 510 florins. Ce peintre s'engagea à les terminer dans l'espace de 4 ans, mais il ne put les achever qu'après sept ans de travail. Sur la commission de ces tableaux et leur payement fait le 5 Juin 1444, nous avons des instruments notariés par François Cisti, notaire, que nous croyons opportun de citer dans leurs parties les plus importantes. Nous ne connaissons pas le sort du tableau peint pour le devant de l'autel ; mais nous sommes heureux de pouvoir compter l'autre parmi ceux de cette collection. Les documents seront consignés à l'acquéreur du tableau.

GIOVANNI DI PAOLO

N. . . . , ✠ 1481.

Notice P (N.° 113).

Il sera utile de donner quelques notices sur Giovanni di Paolo, fort peu connu hors de Sienne. Ses œuvres nous démontrent, plus encore que le témoignage de Vasari, qu'il reçut ses premières leçons artistiques de Gentile da Fabriano, lorsque ce célèbre maître alla en 1425 à Sienne et y peignit la Vierge à fresque, (depuis longtemps perdue) sur la façade de l'office des Notaires à l'entrée de la Rue del Casato. Giovanni di Paolo fût peintre et miniaturiste ; sa patrie possède de lui de nombreux tableaux, parmi lesquels, le plus célèbre est celui de la gallerie de l'Institut des Beaux Arts de Sienne, qui représente, le Jugement, le Paradis et l'Enfer; œuvre où ce peintre a donné cours à sa vive et féconde imagination. Dans le Jugement on voit le Rédempteur assis sur un globe de feu et quatre anges sonnant de la trompette pour réveiller les morts ; latéralement : la Vierge, S.t Joseph, et les douze apôtres, dont six de chaque côté. Dans le Paradis, de charmants groupes de jeunes religieux se rencontrent dans ce lieu de délices, s'embrassent et s'entretiennent joyeusement; tandis que d'autres sont assis à l'ombre d'arbres chargés de fruits dorés, ou bien, se promènent dans des sentiers parsemés d'herbes et de fleurs. L'Enfer, nous montre dans des grottes rocheuses des hommes et des femmes qui subissent des tourments variés suivant leurs péchés. Cette œuvre a donné lieu à des opinions diverses, soit sur l'auteur, soit sur l'époque ; tantôt on l'à donnée à Ambrogio Lorenzetti, tantôt à Beato Angelico. L'antiphonaire qui jadis ap-

partenait au couvent des Augustins de Lecceto, (à 5 milles de Sienne), et que l'on conserve parmi les manuscrits de cette ville, nous prouve à quel point il connaissait l'Art du miniaturiste ; on y trouve des figures et des arabesques d'un goût et d'une finesse extrème. Giovanni se montre supérieur dans ses petites œuvres ; il est plus gracieux et plus savant que dans les grandes, qui laissent trop voir la faiblesse du dessin.

PELLEGRINO DI MARIANO ROSSINI

✠ 1492

Notice Q (N.° 116).

Il ne reste plus rien des tableaux que Pellegrino de Mariano peignit pour les églises de Sienne, et on ne sait s'il en existe encore de ceux qui sont cités ; même, l'Institut des Beaux Arts de sa patrie, si riche en œuvres des maîtres Siennois, en est privé. La collection Toscanelli seule en possède un, signé et daté. Comme miniaturiste, Pellegrino s'efforça d'imiter le style de Sano di Pietro et il y réussit mieux qu'en peinture. C'est lui qui a colorié la plus grande partie des livres coraux de la cathédrale de Pienza. Il en peignit aussi quelques uns pour l'église du S.t Esprit des Dominicains de Sienne et pour l'hôpital de S. M. della Scala. Il mourût le 7 Novembre 1491, et fût inhumé par les soins de son fils Jérone dans l'église de S.t Dominique de Sienne.

ANSANO O SANO DI PIETRO

N. 1406 ✠ 1481

Notice R (N.º 117).

Ansano ou Sano di Pietro éléve de Stéfano di Giovanni dit, le Sassetto, est le plus estimé des peintre Siennois de son époque pour le sentiment mystique qu'il sût donner aux visages des Vierges, des Saints et des Anges ; ce qui lui fit donner par quelques uns, le surnom d'Angelico de l' école Siennoise, bien qu' il fût très inférieur au maître florentin, soit dans le dessin, soit dans l'agrément et la variété de la composition.

On trouve à Sìenne quantité de ses œuvres de toutes dimensions dans les églises et surtout à l'Institut des Beaux Arts. Il peignit aussi en miniature et orna de sa main un antiphonaire de la cathédrale de Sienne, et un bréviaire pour le monastère de S.t Pétronille, qui se trouve aujourd'hui à la bibliothèque communale. Il peignit également un livre coral pour un monastère d'Olivetani que l'on conserve à l'Institut musical de Bologne, et un salterium en deux volumes qui passa de Monte-Uliveto Maggiore à la cathédrale de Chiusi, où il se trouve encore présentement.

NEROCCIO DI BARTOLOMEO LANDI.

N. 1447 ✠ 1500.

Notice S (N.º 118).

Il fut élève de François de George pour la peinture et la sculpture; il existe de lui quelques tableaux, dont, un signé

et daté à l'Institut des Beaux Arts de Sienne ; mais le plus important et qui peut le mieux donner une idée de sa valeur dans l'Art, c'est celui de l' autel de la Pieve au chateau de Montisi, près S. Giovanni d'Asso.

Les meilleures sculptures de lui, sont : une S.te Catherine grandeur naturelle commissionnée en 1487 pour la chapelle de S.t Jean, au Dôme de Sienne ; et le monument de Thomas Piccolomini évèqne de Mantalcino, mort en 1482, éxécuté en 1485. Neroccio mourut en 1500.

GIROLAMO DEL PACCHIA.

N. 1477 ✠ ....

Notice T (N.º 120).

Jérôme de Giovanni del Pacchia, confondu longtemps avec Giacomo Pacchiarotti, peintre contemporain, naquit à Sienne l'an 1477. C'est avec justice que Jérôme est placé parmi les meilleurs artistes Siennois du commencement du XVI.ème Siècle. Les œuvres qu'on trouve de lui à Sienne en sont la preuve ; nous citerons : Une nativité de la Vierge peinte à fresque dans la confrérie de S.t Bernardino, où il à déployé un grand talent et se fait surtout remarquer pour la beauté du coloris et l'air gracieux qu'il a su donner aux têtes de femmes.

A l'église de S.t Catherine en Fontebranda, oratoire de la rue de l'Oca, il peignit trois épisodes à fresque de la vie de cette Sainte. Ses tableaux sur bois n'ont pas moins de mérite. Dans le tableau de l' église de S. Cristophe, représentant la Vierge et des saints, on reconnait la main d' un peintre qui a étudié Raphaël ; dans l'Assomption de l' église du S.t Esprit, et dans l'Annonciation et la Visitation de l'In-

stitut des Beaux Arts, il se montre imitateur des meilleurs florentins de son temps, surtout d'Albertinelli.

BUONAVENTURA BERLINGHIERI.

Notice U (N.° 122).

Peintre très ancien de Lucques, contemporain de Giunta de Pise. Il ne nous est parvenu de lui que deux tableaux, tous deux reproduisant l' image de S.t François ; l' un signé et daté 1235 se trouve dans le château de Guiglia près Modène et l'autre dans una chapelle du Vatican. Il eût deux frères, Baron peintre, et Marc miniaturiste, dont les œuvres sont inconnues.

CIMABUE II.

Notice V (N.° 123).

Deux documents découverts par le Chevalier Joseph Fontana et publiés à Pise en 1878, l'un avec la date de Novembre 1302 (stil. comun 1301) porte que : Frère Henri, maître de l' hopital de S.te Claire de Pise, donne commission à Cenni dit Cimabue, fils de Pepo de Florence, et à Jean, dit Nicolas de Apparecchiato de Lucques, résident à Pise, de peindre un tableau d' autel pour l' église de cet hôpital; l'autre, de la même année et du même mois, porte le payement de lires 40 en compte des 105 lires, (deniers Pisans) prix convenu pour ce travail. Ceci nous prouve, que, au temps du célèbre Cimabue maître de Giotto, il existait à Pise un peintre du même nom et du même pays, détail inconnu à Vasari, et qui nous parait d'une grande importan-

ce pour l'histoire de la renaissance de l'Art. De là nous pouvons déduire que cet écrivain a attribué au seul Cimabue, dont il parle, des œuvres appartenant au second, c'est-à dire à Cenni di Pepo, telles que, à Pise, un S.t François, les peintures de S.t Paul en Ripa d'Arno, et enfin la mosaïque de l'absyde de la Primaziale. Cette conjecture, très acceptable pour les peintures de S.t François et de S.t Paul, sur le séjour de Cenni de Pepo à Pise, devient une presque certitude pour la mosaïque de la Primaziale, si l'on considère que le vieux Cimabue était déjà mort en l'an 1300 (selon Vasari) et que cette œuvre ne fut proposée, suivant les documents de Ciampi, qu'un an après. Nous sommes donc forcés de conclure que l'artiste qui travaillait à la mosaïque de Pise, était le second Cimabue et non le premier.

GIOVANNI DA PISA.

Notice X (N.o 126).

À la fin du siècle dernier, la galerie Zelada de Rome possédait un tableau avec sousbassement, contenant 5 épisodes de la vie de St Étienne, et l'inscription: IOHANNES. DE. PISIS. PINSIT. D'Agincourt en donne une gravure dans son historie de l'Art, reproduite par Rosini dans la *Storia della Pittura Italiana*. Aucun des deux ne sût dire ce qu' est devenu ce tableau. Morrona dans la *Pisa illustrata*, Tom. III, p. 435, en parle ainsi que d' un autre tableau qu' il a vu dans le monastère de Ste Marthe de Pise, peint par Giovanni de Niccolò de Pise, représentant Nôtre Dame avec 4 saints et portant au bas la légende: IŌHES NICOLAI ME PINXIT. AN. DN̄I. MCCC..... et il cite du même peintre un St Jean Baptiste qui de son temps était dans l'église de St Pierre in Vinculis, au bas du quel, il était dit: que,

Giovanni di Niccolò de Pise, l' avait peint en MCCCLX. Nous croyons que le tableau du Musée Zelada, dépouillé de son gradin soit le même qui fit plus tard partie de la galerie Rinuccini de Florence, en vente aujourd' hui dans la galerie Corsini, pour compte des héritiers Rinuccini. Lanzi a cru que maître Giovanni de Pisa et maître Giovanni di Niccolò de Pise, auteurs des tableaux de Ste Marthe et de St Pierre in Vinculis, ne fussent qu'une seule personne; mais nous croyons plus probable l'opinion de d'Agincourt, e de Morrona, qui en font deux artistes différents, si nous observons que le tableau de Renuccini présente une manière moins primitive et plus gracieuse que celle des deux tableaux de Pise. Par le document du 1327, que nous citons ci-après, nous savons que l' un de ces deux peintres fut élève de Lippo Memmi :

“ *Lippo dipengnitore die avere, nove dì di marzo 1 fiorino ; al quale fiorino li rimanemo a dare per la dipintura del beato santo Ansano sono messi a uscita.*

Anne auti per detto tempo uno fior. d'oro in mano di Giovanni suo discepolo da Pisa (Archivio di Stato in Siena, Libro de' Debitori e Creditori del Comune, ad annum).

Enfin nous dirons que par différentes confrontations du tableau Renuccini avec le nôtre, nous avons la certitude que ce dernier ne peut être attribué qu' a *Giovanni de Pise.*

CECCO DI PIERO DA PISA.

IL FLORISSAIT EN 1351.

Notice Y (N.º 128).

Nous avons tout lieu de croire que ce peintre Pisan apprît son Art dans l' atelier de Paul Lazzarino de Lucques, pendant le séjour de ce dernier à Pise, avec lequel

nous le trouvons à Lucques en 1351 en compagnie de Francesco di Cristofano, peintre Florentin, venu probablement dans ce pays, pour exécuter des travaux dans l'église des Servi; nous le perdons de vue jusqu'en 1370, époque à laquelle nous le retrouvons à Pise dans le camposanto occupé à restaurer le tableau de l'Enfer qui avait été détérioré par de jeunes garçons.

Ciampi cite de lui une Nativité à S.t Pierre in Vinculis de Pise, peinte en 1386, et disparue. Marrone cite également un tableau en trois parties, représentant, au centre: la Vierge, et sur les côtés des Saints, éxécuté pour l'église de Nicosia près Calci ; en 1846 la partie centrale passa dans les mains du peintre Remedio Fezzi de Pise, et les parties latérales vinrent en possession du Marquis de la Tour Dupin habitant cette Ville. C'est la partie possédée par M. Fezzi qui se trouve dans cette collection. Nous avons de plus une autre partie de tableau du même peintre cedée par ce même Fezzi.

MARGARITONE D'AREZZO.

N. 1276 (?), ✠ 1293 (?)

Notice Z (N.° 130).

Les œuvres très-ordinaires de Margaritone, peintre Arétin, nous le montrent imitateur de l'école bysantine ; celles que cite Vasari sont en grande partie perdues. L' Institut des Beaux Arts de Sienne possède de lui un crucifix, et la galerie Nationale de Londres, une Madone avec l'Enfant, et différents épisodes de la vie de St Jean Baptiste, de St Benoît, de Ste Catherine et de St Nicolas ; ces deux tableaux sont signés. Selon Vasari, il fût encore sculpteur et architecte ;

il sculpta pour la cathédrale d'Arezzo, un sépulchre en marbre, que les Arétins, en 1376, firent élevèr à la mémoire du Pape Grégoire X, mort dans leurs ville; mais les critiques modernes, doutent, avec raison, qu' on puisse lui attribuer une œuvre, si différente de style et si supérieure à ses grotesques peintures.

JEAN BOCCACCI OU BOCCATI.

Notice A bis (N.° 141).

Ce peintre, né à Camerino dans la première moitié du XVème siècle, quitta bien vite cette ville en y laissant peu de ses œuvres. On cite pourtant un tableau de lui sur bois: une Vierge sur un trône avec des anges portant des fleurs, et un St Bernard. Dans l'année 1445 il se trouvait à Pérouse et demandait à être inscrit au collège des peintres de cette ville, où l'on voit quatre de ses œuvres conservées dans la galerie publique, dont deux portent sa signature avec les dates 1447-1479.

ANDREA DI LUIGI, DIT L'INGEGNO.

Notice B bis (N.° 142).

Vasari donne Andrea di Luigi, surnommé l' Ingegno, comme le meilleur élève du Pérugin, et dit que ce grand maître l'employa dans les œuvres qu'il fit au *Cambio* de Pérouse, où Andrea peignit de très belles figures, ainsi qu'à Assise et à la chapelle Sixtine de Rome. La manière dont il remplît sa mission, fait ajouter par Vasari, que l'opinion générale de son temps était qu'il surpasserait le maître;

chose qui serait arrivée, s'il n'eut été malheureusement frappé de cécité. Touchè de son infortune le Pape Sixte IV, lui accorda une pension annuelle.

Ce récit paraissant peu croyable, le Baron de Romhor entreprît d'éclaircir cette question, et dans le doute que l'Ingegno ne fût l'élève de Nicolò da Foligno plutôt que du Pérugin, il observe qu' il serait difficile aujourd' hui de reconnaître dans les peintures *du Cambio* celles qui fûrent éxécutées par l' Ingegno ; quant à celles d'Assisi il suppose qu'on doit les chercher dans la chapelle de S.t François, peinte par le Pérugin à Ste Marie des Anges ; et pour celles de la chapelle Sixtine il croit que, eu égard aux temps, elles doivent avoir la priorité.

Il trouva, dans ses recherches aux archives publiques d'Assise, que l' Ingegno peignit en 1483 les armes pontificales et celles de la Commune, dans la place et sur les portes de la ville; c'est la plus encienne notice artistique que nous ayons de lui, mais, comme on voit, d' une importance secondaire. Rumhor dècouvrit au contraire, que dès le commencement du XVIème siècle jusqu' en 1511, il fût procureur, arbitre et syndic de sa commune, et ensuite, trésorier papal. Ces fonctions, outre l' usage de la vue demandent des aptitudes spéciales; Rumhor conclut de là que, si l'Ingegno devint aveugle, ce ne pût être qu' après 1511, et que ce fût le pape Jules II et non Sixte IV, mort en 1484, qui le pensionna. Il est difficile d' établir l' époque de sa naissance et celle de sa mort. En supposant que l'Ingegno, eût 25 ans lorsque le Pérugin travailla en 1482 dans la chapelle Sixtine, et qu' il eût veçu 86 ans, sa naissance pourrait être placée en 1457 et sa mort en 1543. Quant à sa valeur d' artiste, on peut affirmer qu' elle a été ignorée jusqu' à nos jours, aucun document n'ayant pu prouver l'authenticité d'aucune de ses œuvres. Un moderne écrivain de Pérouse a dit, que, d' après les documents qu' il a vu aux archives, l' Ingegno

se démontra tel qu' il fût vraiment, c' est à dire plus supérieur dans son art que dans tout autre mérite qu' il pût avoir. Cependant Rumhor croit avoir découvert une de ses œuvres dans un tableau à Florence, dans lequel se voyait les lettres A . A . P . qu'il expliqua, ainsi : Andreas . Aloisii. Pinxit, mais nous l' interprétons de la façon suivante :

AVLISTES . ANGELI . PINXIT .

De ce Auliste, peintre Pérugin, parle une sentence des Huit de Florence, qui, pour certains désordres nocturnes, le condamna à la prison et a l'éxil ; ainsi que Perugin à une ammende, comme complice. Il est indubitable que le tableau que nous présentons appartient à l' école du Pérugin ; cela se voit par l'attitude des figures, l'ordre de la composition, les draperies, etc. Bien que la couleur soit plus froide et moins empâtée que celle du Pérugin, nous avons pu l'attribuer à l'Ingegno en éxplicant la sigle M . I ., 1499, ainsi: Magistri INGENIÌ. On ne doit pas s'étonner qu' il ait signé de son surnom ; car il résulte d' après Rumhor que, sur un livre qu' il tenait, il signait toujours, *Ingegno di Maestro Aloisi ou Allovisi,* et jamais, *Andrea di Aloisi.*

BERNARDO ZENALE DA TREVIGLIO.

N. 1436, ✠ 1526.

Notice C bis (N.° 146).

Il naquit à Trévise, ville de la Lombardie, en 1436 ; on ignore qui fût son maître; il suivit la manière des peintres de Milan au temps de sa jeunesse ; et bien qu' il vécût assez pour voir la nouvelle manière introduite par Léonard de Vinci, Bartolommeo Suardi dit le Bramantino et autres, il ne changea jamais la sienne. Il travailla plusieurs années en compagnie de Bernard Butinone, son compatriote , et ils peignirent ensemble à Trévise deux chapelles dans l' église du

Carmine. Dans celle de Ste Marie Madeleine, Zenale fit plusieurs épisodes de la vie de cette sainte. Peu après ils firent, pour le maître autel de S. Martin, un tableau sur bois où le titulaire y était représenté à cheval entouré de saints et donnant une partie de son manteau à un mendiant nu; dans le gradin: trois épisodes de la vie du Christ. Ce tableau se trouve dans un cadre riche de sculptures dorures et d'élégants motifs architectoniques; des colonnettes en forme de candélabres supportent l'architrave, où sont superposées d'autres colonnes plus petites, destinées à soutenir le faîte du frontispice; Zenale continua à orner de cette façon d'autres tableaux, comme par éxemple celui qui existe dans la galerie de Brera provenant de l'église, supprimée, de S. Ambrogio, et qui réprésente la Vierge assise sur un trône, entourée de saints, et ayant à ses pieds, Ludovic le Moro, avec sa femme Béatrix et leurs enfants agenouillés. Il peignirent encore ensemble à Milan, un tableau pour l'église de St Ambrogio, et ornèrent la première cour du monastère des Grâces avec des épisodes en clair-obscur tirés de la vie de Nôtre Seigneur. Parmi les tableaux peints par Zenale seul, il s'en trouve un aux Franciscains de Cantù, un autre, signé et daté 1502, dans la maison Borromeo et deux à la galerie Lochis. Dans les dernières années de sa vie Zenale s'occupa d'architecture; ainsi en 1514 il coopéra à l'édification de l'église de Ste Marie, près St Celso, et en 1519 il fût choisi pour faire le modèle de l'aiguille qui devait surmonter la coupole du Dôme, et en 1522 Omodeo étant mort, il fut appelé à lui succéder dans les fonctions d'architecte de cette église. Vers la même époque la reconstruction de l'absyde et du chœur de Ste Marie Majeure de Bergamo étant progetées, Zenale se rendît dans cette ville et donna ses conseils pour cette œuvre. Il était tourmenté depuis longtemps par la maladie de la pierre, et il dût soccomber aux atteintes de ce mal, le 10 février 1526, à l'âge avancé de 90 ans.

AMBROGIO FOSSANO DIT BORGOGNONE.

Notice D bis (N.° 147).

Ce peintre était Milanais et non Piémontais comme quelqu' un l' a cru à tort ; il vécut et travailla de la fin du XV.ème siècle jusqu' à la première moitié du siècle suivant ; un de ses tableaux porte la date 1535. Il eût deux manières distinctes : la première, sèche dans les contours, crue de couleur, pâle dans les chairs et, détail à noter, chargée de dorures non seulement dans les auréoles et les vêtements des saints, mais encore dans l' architecture ; la seconde manière se ressent de l' influence de Léonard de Vinci, et est par conséquent supérieure.

CESARE DA SESTO.

Notice E bis (N.° 150).

Peintre Lombard sur le compte duquel on a peu de notices ; il reçut sa première éducation artistique à Milan de Léonard de Vinci. Plus tard il fût à Rome pour étudier les œuvres de Raphaël ; il passa à Messine où il peignit pour l' église de St Nicolas, l'Adoration des Mages, aujourd' hui au Musée de Naples et considérée comme une de ses meilleures œuvres. Pendant son séjour dans cette ville, il eût des élèves et des imitateurs, entre autres Jérome Aldobrandi qui fût un des principaux. Son influence se fit sentir aussi à Naples, et on est en droit de supposer qu'Andrea de Salerne, le prince des peintres Napolitains, reçut de lui les préceptes de son art, plustôt, que de Raphaël, dont quelqu' un le dit élève.

ERRATA-CORRIGE

Page 15 ligne 17 Xercès au lieu de *Cercès.*
„ 19 BICCI au lieu de *RICCI.*
„ 41 ligne 4 Lisez : *devant du riche motif.*
„ 53 „ 13 DUGHET au lieu de *DUGHES.*
„ 82 „ 6 Lisez : *sphinx.*
„ 84 „ 2 Lisez : *postérieure.*
„ 88 „ 7 et 8 Lisez : *chœur.*

CATALOGUES

des principales collections vendues par l'Entreprise

et en vente chez toutes ses Maisons.

Catalogue de la collection FRANCHINI, monnaies italiennes	L.	5
Prix de vente	»	5
Catalogue de la collection MYLIUS, objets d'art et de curiosité	»	5
Exemplaires en grand papier avec 12 photographies	»	30
Catalogue n° 1 du musée B. BORGHESI, monnaies italiennes	»	5
Prix de vente	»	5
Catalogue n° 2 du musée B. Borghesi, médailles artistiques, monnaies étrangères, etc.	»	5
Prix de vente	»	5
Catalogue de la collection POSSENTI, objets d'art, ivoires	»	5
Exemplaires en grand papier avec 16 photographies	»	30
Catalogue de la collection TAFURI, monnaies italiennes et romaines consulaires et impériales. Catalogue d'une série de monnaies des Chevaliers de Malte	»	5
Catalogue des IVOIRES de la ville de Volterra	»	2
Exemplaires en grand papier avec photographies	»	10
Catalogue de la collection ROSSI, monnaies italiennes	»	10
Prix de vente	»	5
Catalogue illustré de la collection VERTUNNI, objets d'art et de curiosité	»	5
Exemplaires en grand papier avec 20 photographies	»	20
Catalogue n° 3 du musée B. BORGHESI, monnaies romaines consulaires et impériales	»	5
Prix de vente	»	5
Catalogue de la collection de Mr le chev. DELLA CHIESA DI CERVIGNASCO, objets d'art et de curiosité	»	2
Catalogue des collections des MMrs le comte MAFFEI DI BOGLIO et chev. R. PAOLINI, plats hispano-arabes, faïences et porcelaines	»	2
Catalogue n° 4 du musée B. BORGHESI, monnaies grècques et byzantines	»	5
Catalogue de la collection de Mr G. B. DI BARI, monnaies romaines consulaires et impériales	»	5
Catalogue des collections de Mr le chev. E. Merelli et d'autre amateur	»	2